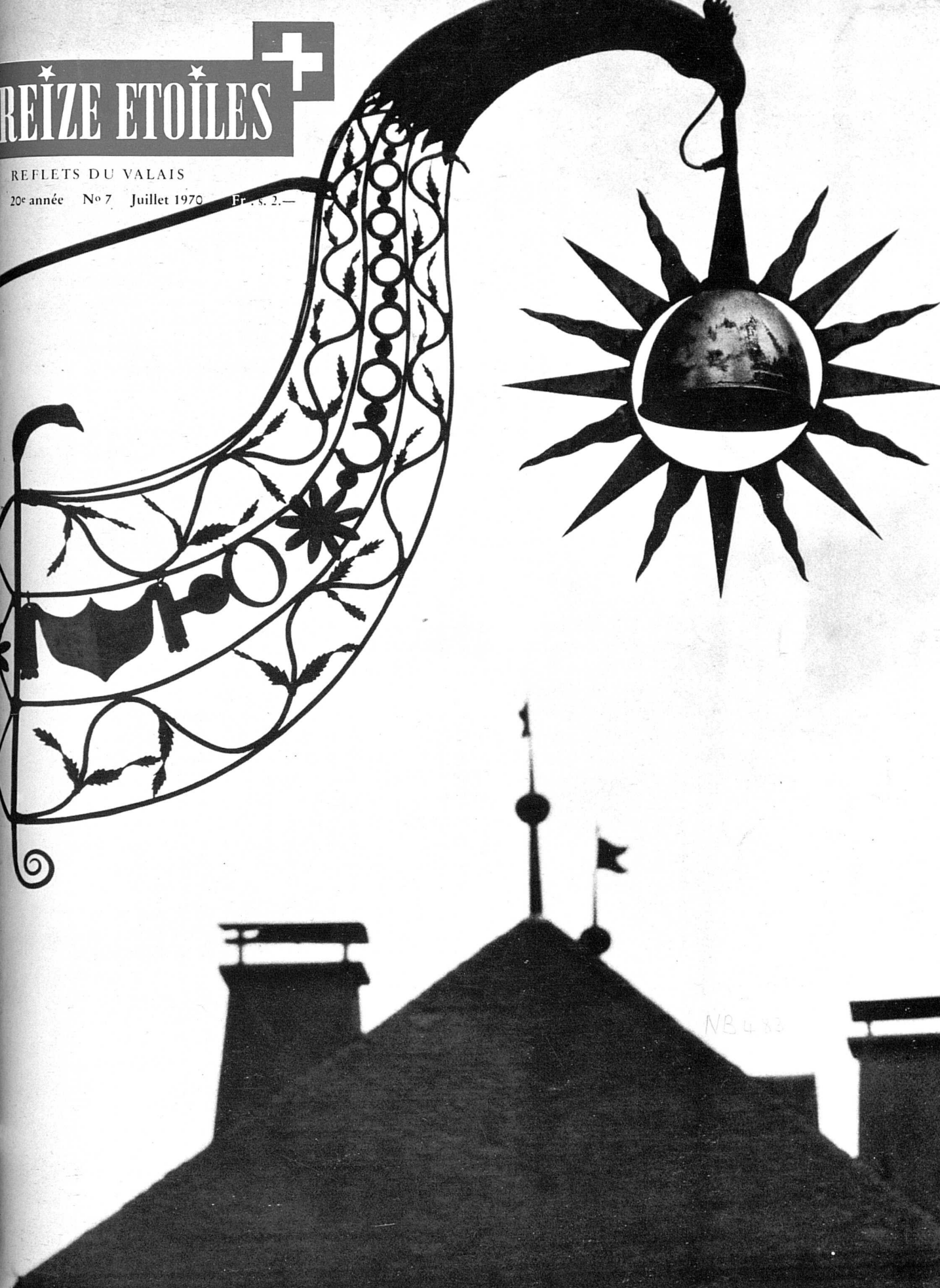


# REIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

20<sup>e</sup> année N° 7 Juillet 1970 Fr. s. 2.—



NB 483



## SOCIÉTÉ NOMINÉE DE GENÈVE

REPRÉSENTATION GÉNÉRALE AU VALAIS: CHRISTIAN BOVIER - FIDUCIAIRE / SIERRE

Cher lecteur,

Vous avez décidé de séjourner en Suisse, au Valais, et nous voudrions vous en féliciter. La clémence reconnue du climat, la beauté des sites, la bonne chère et le bon vin, sans oublier l'hospitalité des habitants de ce beau pays, voilà autant d'atouts qui vous permettront de passer des vacances inoubliables.

Afin de joindre l'utile à l'agréable, nous voudrions vous proposer de vous arrêter à Sierre, chef-lieu de la Noble Contrée valaisanne et vous suggérons de nous faire la faveur d'une visite.

Nous sommes une institution financière appartenant à un groupement de banquiers privés genevois, se prévalant d'une expérience d'au moins 175 ans dans la gestion de fortune.

Vous pourriez avec nous, sans engagement aucun, faire le tour des nouvelles possibilités d'investissement offertes en Suisse, en particulier dans le domaine des plans d'investissement.

Quelle que soit l'issue de notre contact, vous vous félicitez de vous être arrêté à Sierre. Nous vous disons donc à très bientôt, et vous souhaitons d'ores et déjà la bienvenue ainsi qu'un heureux séjour dans notre pays.

SOCIETE NOMINEE DE GENEVE



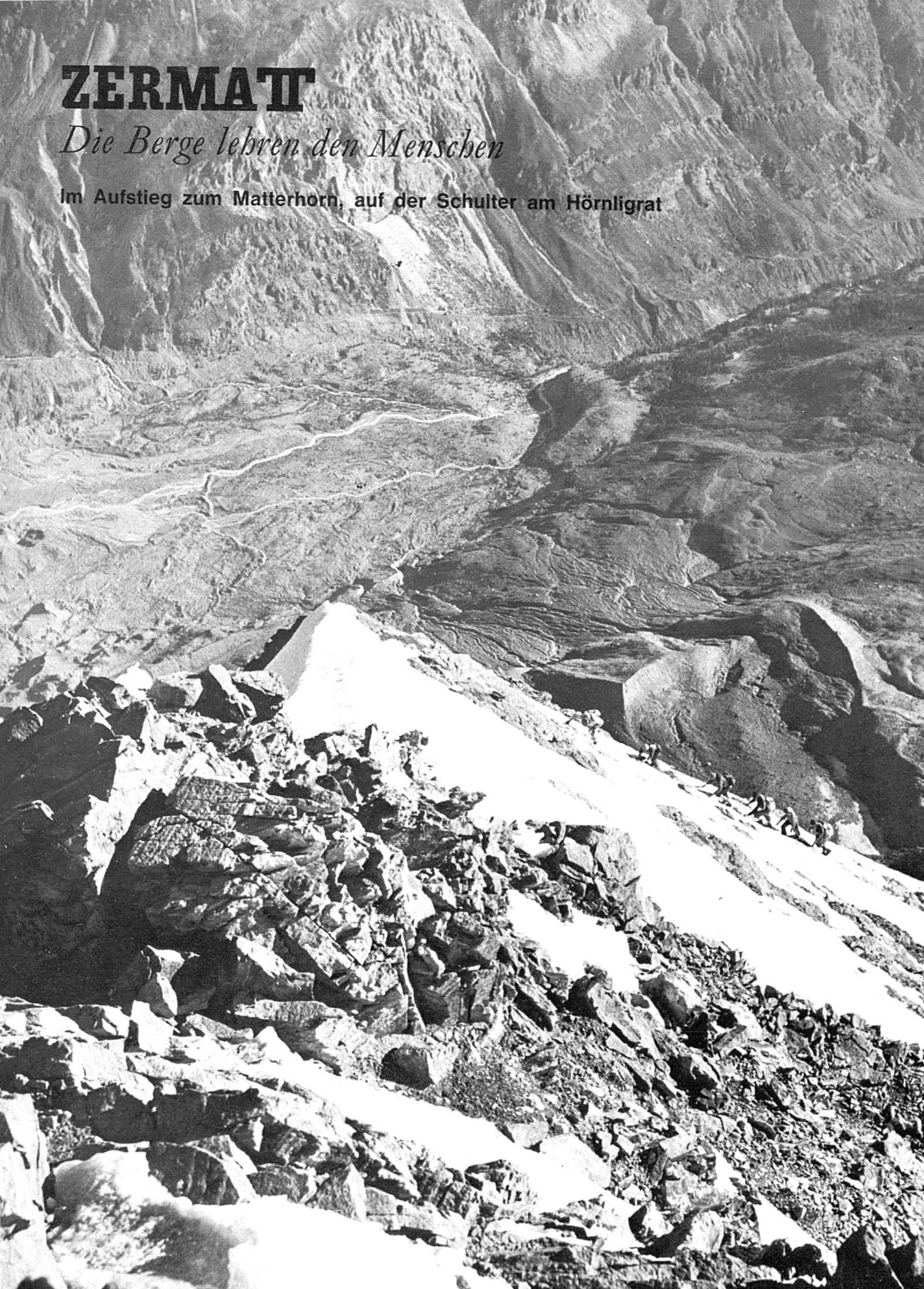
*Favre* *Paulin*

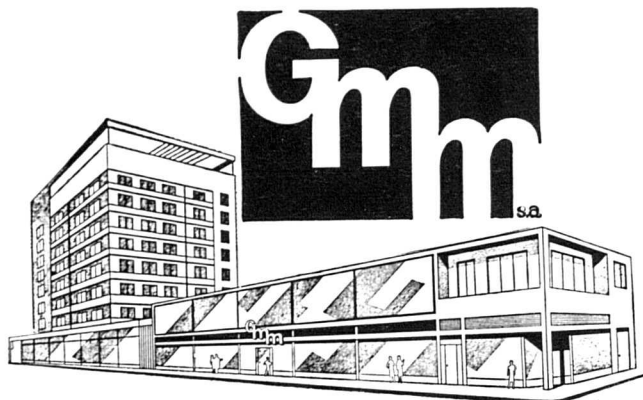


# ZERMAT

*Die Berge lehren den Menschen*

Im Aufstieg zum Matterhorn, auf der Schulter am Hörnligrat





**Le plus beau et le plus grand choix du Valais**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

# Galeries du **Gmm** euble Monthey

Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



Un piano c'est une affaire de confiance et s'achète chez

**Hallenbarter**  
& CIE.  
**SION**

A votre service depuis 1907

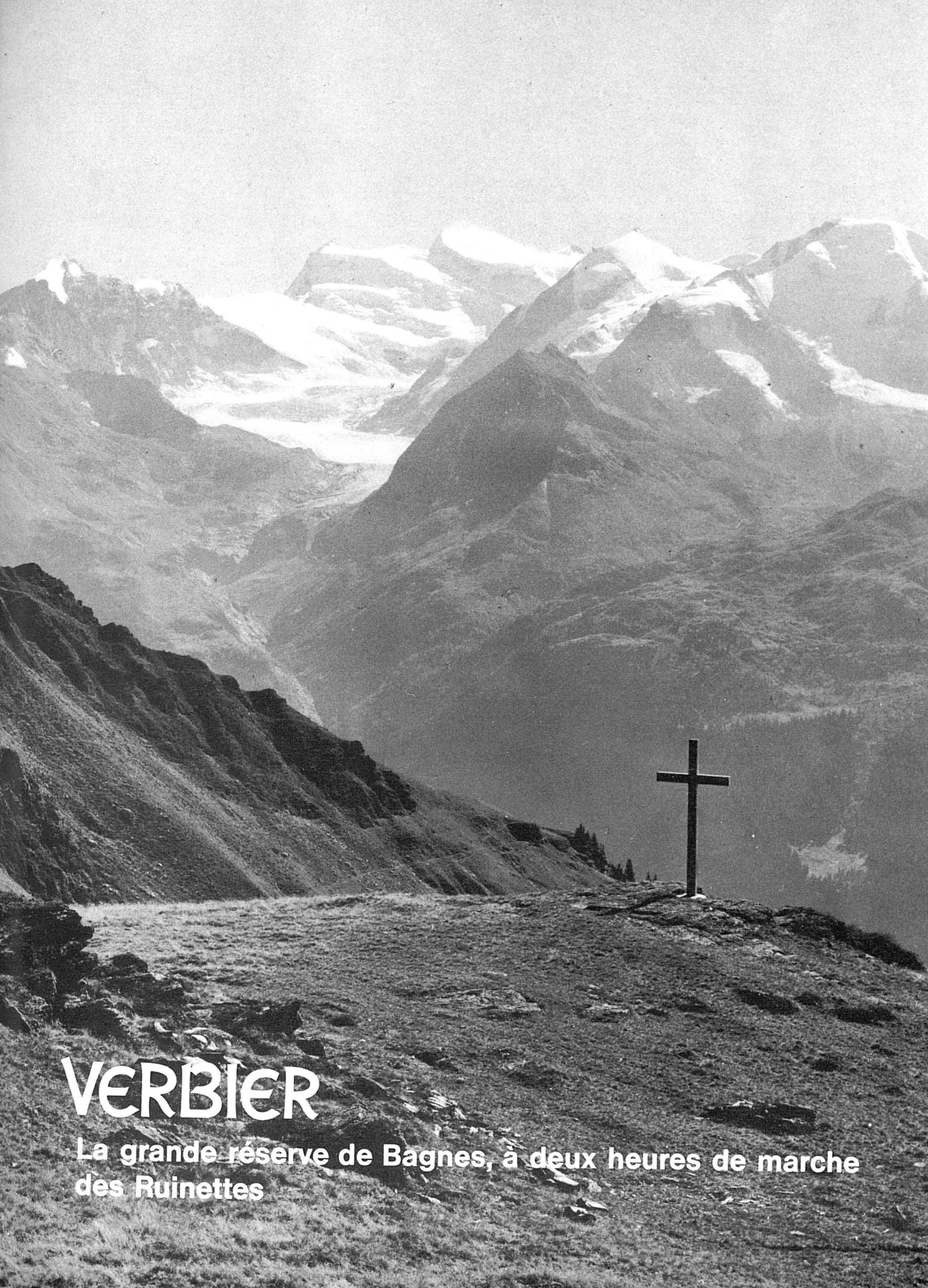


**Grand choix :**  
vente, location-vente  
accordages  
réparations  
Tél. 027 / 2 10 63

*L'apothéose  
d'une bonne table*

**LA SEMEUSE**  
**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**  
Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds ☎ 039 / 2 81 81





# VERBIER

La grande réserve de Bagnes, à deux heures de marche  
des Ruinettes

# M CROISÉS TS

6

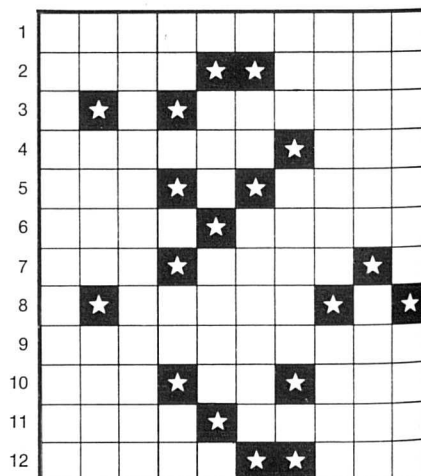
## Horizontalement

1. Ce village fait partie de l'une des plus grandes communes du Valais. 2. Petit hameau bas-valaisan presque abandonné. Il a fait beaucoup parler de lui en Valais à la fin de la dernière guerre mondiale. 3. Le bouquetin est roi sur cet alpage valaisan. 4. Chantas d'une manière propre à certains pays alpins, dont le Valais. De droite à gauche : râpé. 5. Parcourue. Etre en action. 6. Monnaie d'un pays européen. Les ouvriers des barrages valaisans en apprécient fort l'utilité. 7. Unité de travail. Ce torrent passe non loin d'un village valaisan très caractéristique. 8. Cet officier ministériel existe à Genève, mais non en Valais. 9. C'est en qualité de légat du pape que ce célèbre évêque de Sion sacra roi d'Angleterre un certain conquérant. 10. Terme de sport-toto. Très apprécié pour la décoration. C'est sur l'une d'elles que débarqua Christophe Colomb lors de son premier voyage en Amérique. 11. Monnaie d'un certain pays d'Asie. Chef-lieu du premier dizain valaisan. 12. Illustre mathématicien suisse. Cette fête d'un pays en guerre fait chaque année parler d'elle.

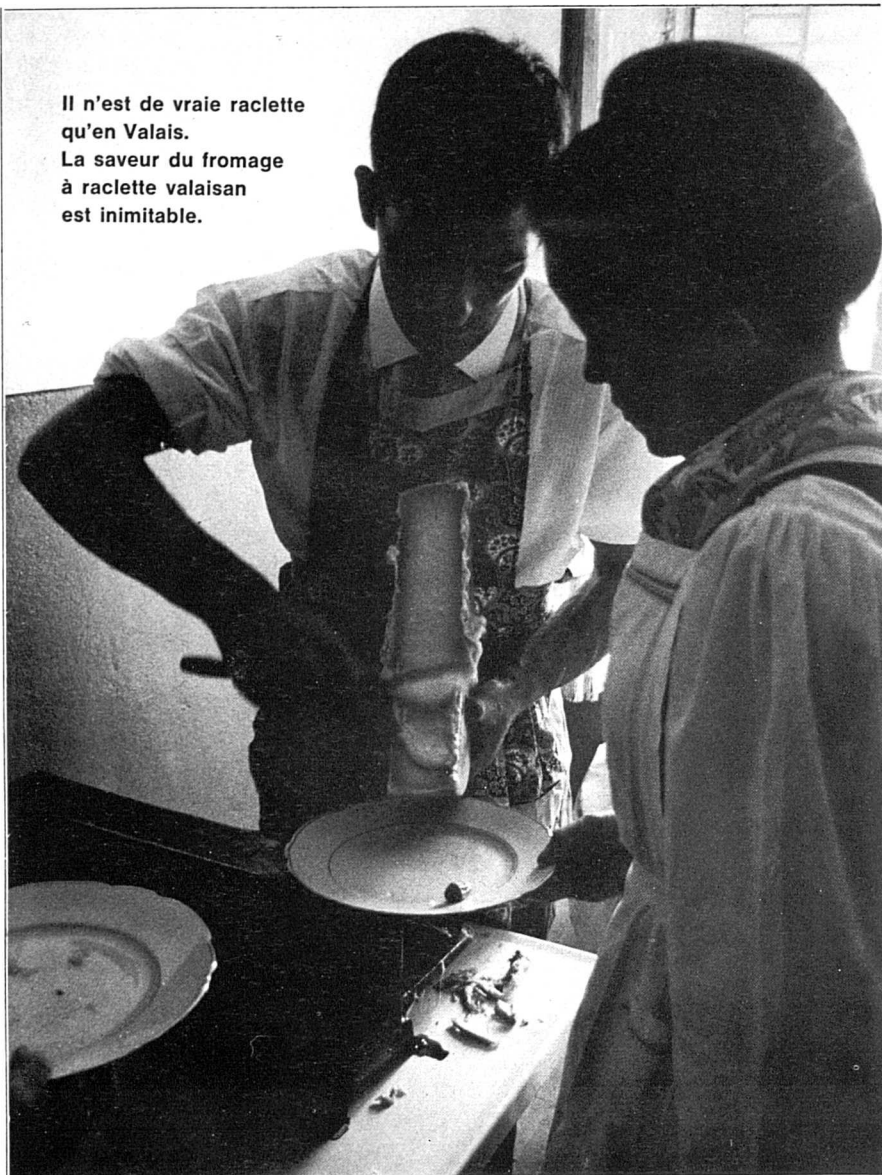
## Verticalement

1. Cet alpage qui porte un joli nom français se trouve pourtant dans le Haut-Valais. 2. Toujours fort apprécié. Percevoir. Pendant la dernière guerre mondiale, un avion anglais lesta sa bombe près de ce hameau du val des Dix. 3. Bien qu'il soit situé « en bas », ce village se trouve dans le Haut-Valais. 4. Pronom. Convient. Article. 5. Fatigué. Il a entraîné l'équipe suisse de football. 6. Sans eux, nous serions des rampants. En pêche maritime, c'est une corde à laquelle on suspend des cordées. 7. Sion ne l'a pas été et pourtant l'espoir était grand. Purifier. 8. Alpage du district d'Hérens. Un conquérant le fut par l'évêque de Sion dont il est question au 9 horizontal. 9. Sommité du Vieux-Chablais. Broyée. 10. En proie à l'inquiétude. Fréquente dans les Alpes valaisannes.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion  
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

coiffure

Spécialise  
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion  
Martigny r. des Remparts 8 1er ét.  
av. de la Gare 38 1er ét.

Hôtel-Restaurant  
du Grand-Combin

Fionnay

Tél. 026 / 7 91 22  
Chambres tout confort  
Salle pour banquets et  
sociétés  
Restauration soignée  
Famille Coquoz-Castelnovi



# PROVINS VALAIS







## Francis Devanthéry

crée et édite vos intérieurs avec goût  
Fabrique de meubles - Sierre

### AG für Verkehrsbetriebe Leuk-Leukerbad und Umgebung (LLB)

Vereine, Feriengäste, als nächstes Ausflugsziel empfehlen wir Ihnen den Kurort **Leukerbad**, im Sommer zu einer Passwanderung über die Gemmi, im Winter zu einem Skiausflug. Ermässigte Preise für Gesellschaften und Schulen. Spezialausflüge auf Verlangen.

#### Tägliche Fahrten Siders - Leukerbad - Siders für Rheumakranke.

Profitieren Sie von den sich ergänzenden Einwirkungen der warmen Siderser Sonne und des heilkräftigen Badewassers von Leukerbad !

Direktion in Susten : Tel. 027 / 6 66 33 - 6 66 34.



Aménagement : Chambres d'hôtels et chalets  
Meubles rustiques



# möbel favorit

**La Souste - Loèche**

Telefon 027 / 6 64 21



Château de Muzot, séjour du poète Rilke

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle,\* ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
tél. 38.283

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,  
ouverte mai-octobre  
5 25 35

### Hôtel Arnold

5 17 21

### Hôtel Europe

5 24 31

### Hôtel-Pension Bellevue

Venthône  
5 11 75

### Hôtel du Rhône

Salquenen  
5 18 38

## Où irons-nous ce soir ?

### Relais du Manoir

5 18 96

### Bar du Bourg

5 08 93

### Bar-Dancing L'Ermitage

Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits  
de la  
Distillerie Buro, Sierre**

## Les bons garages

### Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford  
pour le district de Sierre  
et le Haut-Valais  
5 03 08

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51

**Vinicole de Sierre** 5 10 45  
Beauvelours, pinot noir



## Centre commercial et d'affaires

### Agence immobilière

**René Antille, Sierre**  
5 16 30

### Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

### Banque Cantonale du Valais

5 15 06

### Banque suisse de crédit et de dépôt

Carrefour du Centre  
5 13 85

### Agence immobilière

**Bureau d'affaires commerciales S. A.**  
5 02 42

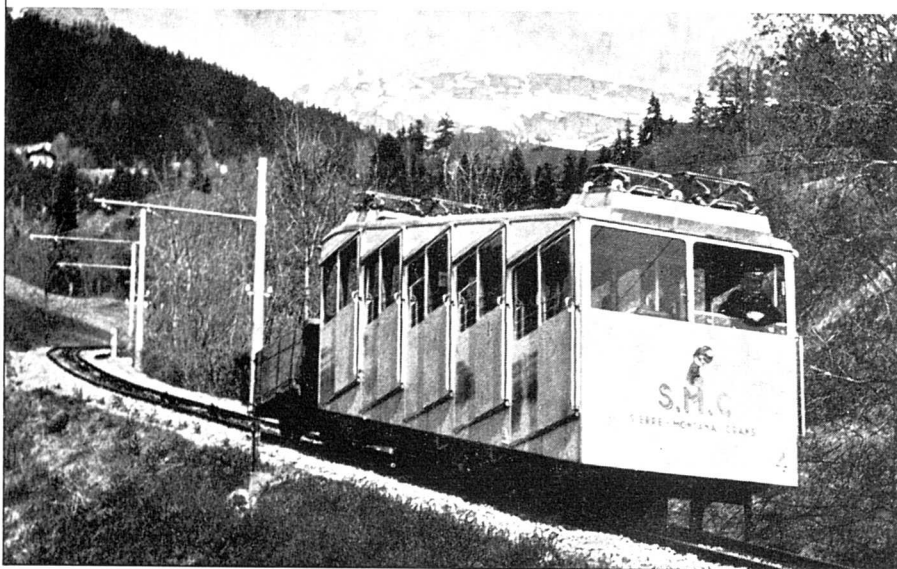
M. Holzer - Tél. 027 / 5 11 71

Pour réparer et rafraîchir  
vos carrosseries, adres-  
sez-vous à la

Morard & Pantucci  
Tél. 027 / 4 26 22,  
appart. 027 / 9 68 19



**entre Sierre - Montana-Crans**



Vom 13. Juni bis 29. Juli können sich die Stadt-Basler in den Schaufenstern des Grosskaufhauses Globus den Speck durchs Maul ziehen lassen. Bettmer- und Riederalp, die beiden Fremdenstationen auf dem Aletsch-Hochplateau, präsentieren sich hier nämlich auf eine Weise, die man schon Ferienversuchung nennen muss. Auftakt der Werbewochen war der offizielle Empfang der Basler Gäste auf Bettmeralp, von wo aus man sich mit dem Wanderparadies vertraut machte. — Die beiden Kurorte haben sich übrigens zusammengetan, um vom 28. Juni bis 12. Juli eine « Hochalpine Florawoche » im Aletschgebiet durchzuführen. Ein Schleck für den Naturfreund vor allem im offiziellen Naturschutzjahr.

Die Furka-Oberalpbahn liebt es, zur Freude aller Liebhaber der « guten alten Zeit » mit ihrer Dampfromantik, ihr altes und treues Dampfross aus dem Stall zu führen und es pustend bis ins oberste Goms hinauffahren zu lassen. Sie tut das seit zehn Jahren zweimal im Jahr, im Frühling und im Herbst. Die Frühlingsfahrt dieses Jahres in der ersten Juniwoche war wieder das, was man « einen vollen Erfolg » zu nennen pflegt. — Die FO bleibt aber nicht nur in der Vergangenheit stecken. Die Aussicht auf den Basisdurchstich der Furka von Oberwald nach Realp ist mit der Veröffentlichung einer eidgenössischen Botschaft über die Realisierung dieses Projektes dem Bereich der blossen Wünsche und Hoffnungen entzogen und in ein entscheidendes Vorstadium gerückt. Noch steht allerdings die Billigung durch die eidgenössischen Räte aus, aber wenn ein Bundesrat (Roger Bonvin) sich dermassen engagiert, kann es fast nicht mehr schief gehen. — Im übrigen hat die Bahn in der zweiten Juniwoche ihren durchgehenden Betrieb von Brig über Andermatt nach Disentis wieder aufgenommen. Mit etwas Verspätung im Vergleich zu andern Jahren. Kein Wunder wenn man weiss, dass sie sich oberhalb Gletsch noch durch acht Meter hohe Schneewände durchwinden musste.

Der Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale, Dr. Werner Kämpfen, ist vom Bundesrat in den Verwaltungsrat der PTT gewählt worden. Damit hat der Briger Bürger und Spezialist des Fremdenverkehrs eine Aufgabe übernommen, die nicht zuletzt allen Feriengästen in den gelben Postcars zugute kommt.

Gegen 80 Mitglieder des Zürcher Pressevereins waren über Samstag/Sonntag, den 13. und 14. Juni Gäste des Feriendorfes Breiten oberhalb Mörel. Wie es ihrer Art entsprach, schauten sie sich nicht nur im sympathischen Feriendorf gründlich um, sondern schnürten sich die Wanderschuhe an, um die nähere Umgebung auszukundschaften. Die « Gwundrigen » kamen nach ihrer eigenen Aussage auf ihre Rechnung, was den Kenner der Gegend keineswegs überrascht.

## Plage de Géronde

à quelques minutes de Sierre.

Venez vous y délasser dans un cadre enchanteur.

Pataugeoir pour les tout petits : 150 m<sup>2</sup>.  
Bassin de 70 cm. pour les enfants : 1100 m<sup>2</sup>.  
Bassin de 120 cm. pour les non-nageurs : 60 000 m<sup>2</sup>.  
Plan d'eau pour les nageurs : 10 000 m<sup>2</sup>.  
Plage de sable et pelouse - 2 restaurants - Parkings.



Cilette Faust

Académie de danse classique

Sierre et Sion



# Chermignon



Chermignon - Tél. 027 / 4 27 16

Viande séchée du Valais  
Jambon cru  
Petit lard

Séchoir à 1200 m. d'altitude



**Bluche - Montana**  
1290 m.

## Hôtel du Petit-Paradis

Accueillant établissement  
dans magnifique situation,  
cadre valaisan, spécialités  
du pays et excellents vins,  
jeu de quilles.

Fam. Armand Mounir.  
Tél. 027 / 7 21 48.

Rompu aux exigences  
les plus diverses des stations de  
sports d'hiver en matière de  
remontées mécaniques

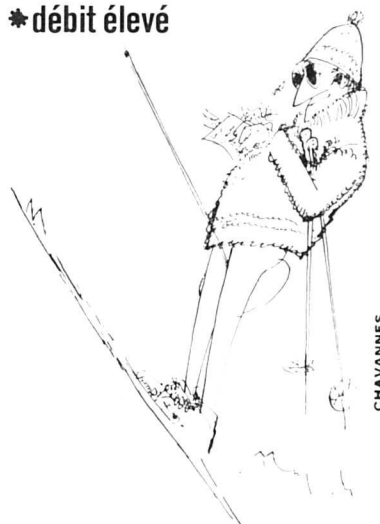
## J. POMAGALSKI SA

FONTAINE GRENOBLE

FRANCE

attache une importance toute  
particulière au respect des  
impératifs suivants :

- \* sécurité de fonctionnement
- \* grande souplesse  
d'utilisation
- \* construction simple et  
robuste
- \* entretien réduit au minimum
- \* débit élevé



Les 150 installations fonctionnant  
en Suisse constituent nos  
meilleures références.

**C'est si facile avec Poma !**

Demandez offres et documentation à  
**Jacques Besson**  
représentant général pour la Suisse

Avenue du Léman 12  
1814 La Tour-de-Peilz  
Tél. 021 / 54 44 63





Pour vos fleurs

*Au Panier Fleuri*

Sierre, place Beaulieu

**Balmer Hermann**

Entreprise de carrelages  
Sierre - Tél. 027 / 5 04 27

**Un vin délicieux...  
Bien conservé...**

Son secret ?

**Un bouchon aseptisé**

Morand Bouchons - Granges / Sion

**HELVETIA**  
VIE  
**HELVETIA**  
ACCIDENTS

**Paul Gasser** Agent général  
Sion Téléphone 027 / 2 36 36

**CHAUSSURES BALLY**  
« Au Chat Botté »

Sierre Tél. 5 12 13



**Boum-Sport - Sierre**  
**Scheffko-Sport - Naters**

Plus de 60 couleurs en stock

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Das Wasser wird offiziell

Offiziell eröffnet wurde am 14. Juni in Saas-Fee das neue Hallenschwimmbad, das in zweijähriger Bauzeit fertig erstellt wurde und während der kurzen dreimonatigen Betriebszeit in der Wintersaison schon 24 000 Besuche zu verzeichnen hat. Die Anlage zählt zu den modernsten und grössten der Schweizer Kurorte überhaupt.

### Das Hohelied des Weines

Am Fusse der Gemmi sprudelt wohl warmes Wasser, aber Wein wächst keiner. Trotzdem war die Heil- und Kurstation Leukerbad Tagungsort des Walliser Ritterordens vom Wein « Ordre de la Channe ». Auffallend gross war die Zahl der neuen Ordensritter aus dem Oberwallis und auffallend gross unter diesen wieder die Zahl der Politiker. Zwischen Wein und Politik gibt es mehr als lose Verbindungen; darum wird sich der mit den politischen Sitten des Landes Vertraute nicht lange mit dem « Warum? » abgeben.

### Fast 10 000 Unterschriften

Fast 10 000 Unterschriften stehen unter der Petition, die einen raschen Ausbau der Lötschbergstrasse verlangt. Die Strassenverhältnisse zwischen Goppenstein und dem Tal sind angesichts des sich von Jahr zu Jahr steigenden Verkehrs noch eher mittelalterlich. Unterschriften sind harmlos im Vergleich zu direkten Aktionen, wie sie heute unter jugendlichen Heissparolen rund um den Erdball grosse Mode sind. Zu hoffen bleibt aber, dass die Behörden trotzdem erkennen, dass eine grosszügige Lösung dringlich ist.

Die Berge sind nicht so harmlos, wie sie auf den Postkarten aussehen. Die Bergführer und Kletterer wissen das am besten. So führte die Ortsgruppe Zermatt des Schweizerischen Alpenklubs Mitte Juni einen regionalen Rettungskurs durch. Das Mitmachen war umso eifriger, als die praktische Anwendung des Erprobten und Gelernten leider nicht bloss Theorie bleibt. Dafür gibt es zu viele Berge rund um Zermatt und auch zu viele Kletterer, erfahrene und auch unerfahrene. Die Ortsgruppe des SAC Zermatt konnte im übrigen ihren 25. Geburtstag feiern. Von anfangs 70 Mitgliedern ist ihre Mitgliederzahl heute auf 184 angestiegen.

### Künstler unter sich

AKO hat nichts mit APO, also Aussenparlamentarischer Opposition zu tun, sondern besagt « Amateurkünstler des Oberwallis ». Sie haben jüngst ihre neuesten Werke im Hotel Glacier in Fiesch ausgestellt. — Im Feriendorf Fiesch trafen sich 300 junge Anhänger der « Schwarzen Kunst », Schriftsetzer, Buchdrucker und Buchbinder aus der ganzen Schweiz. Ein mit Wettbewerben und Wanderungen reich dotiertes Programm entsprach durchaus der erlebnishungrigen Gesellschaft, die vor ihrer Weiterfahrt nach Fiesch im Stockalperhof in Brig einer Original-Gautschfeier beiwohnte.

Marco Volken.





Le spécialiste du  
FROID  
pour  
l'œnologie

Liste de références et documentation détaillée sur demande

Pour votre région :

D. SALAMIN  
NOËS / SIERRE  
☎ 027 / 5 07 30



**Frigorifiques UNIVERSAL SA**

**1053 Cugy / Lausanne**

☎ 021 / 91 26 26

**FROID**

MÉNAGER  
COMMERCIAL  
INDUSTRIEL

**ELRO in der Gastronomie  
bringt grössere Leistung  
mehr Erfolg  
mehr Ertrag**



ELRO est à votre disposition pour

- l'établissement de projets
- la fabrication
- la livraison
- le service après-vente

dans l'équipement de grandes cuisines destinées à une exploitation poussée et continue, particulièrement appropriées pour :

- hôtels
- restaurants
- snack-bars
- service rapide

Les avantages reconnus des appareils ELRO :

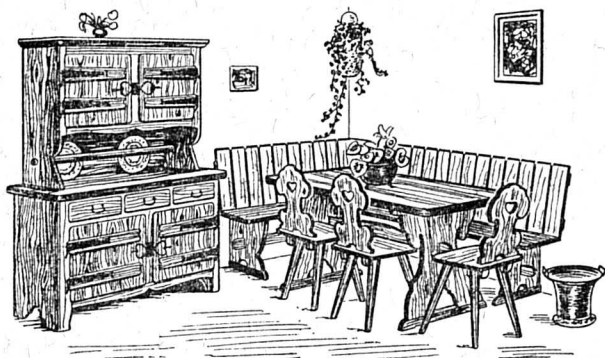
- encombrement réduit
- cuisson appropriée
- économie en personnel
- procédés de cuisson automatisés
- travail hygiénique

**ROBERT MAUCH**  
**USINES ELRO SA**  
5620 Bremgarten AG  
Tel. 057 / 5 30 30





**Les meubles rustiques  
créent l'ambiance...**



**et surtout à ces prix!**

Salle à manger complète, soit: buffet, table, banc  
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1690.-

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**  
4 étages d'exposition

# TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction : M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse  
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11  
Abonnements : Suisse Fr. 22.- ; étranger Fr. 27.- ; le numéro Fr. 2.-  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

20<sup>e</sup> année, N° 7

Juillet 1970

## Nos collaborateurs

Jean Anzévi  
Pierre Béguin  
Hugo Besse  
S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Solange Brégnati  
Maurice Chappaz  
Gilberte Favre  
Jean Follonier  
André Guez

Dr Ignace Mariétan  
Paul Martinet  
Marcel Michelet  
Bernard Micheloud  
Pierrette Micheloud  
Edouard Morand  
Jean Quinodoz  
Pascal Thurme  
Marco Volken  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay  
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

C'est



que je préfère

**HENRI JACQUOD & C<sup>ie</sup>, Sion**  
Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale  
plus de 60 dépôts et 6 magasins

## Sommaire

Mots croisés  
Unsere Kurorte melden  
Paradis  
Le Valais du Vin  
Un humaniste valaisan : Emile Biollay  
Sa dernière exposition  
Mathias  
When the Valais hums with music  
Concerts de vacances  
Sierre au fil des âges  
Sierre l'Agréable  
Le rôle de Sierre dans l'économie cantonale  
Sierre et ses pinèdes  
Les batiks de Marietta Hesshaimer  
Potins valaisans  
Bridge  
Lettre du Léman  
Roman Catholics  
Les aubes, le jour  
Hôteliers et UVT  
L'Ordre de la Channe  
Un mois en Valais  
Vivre à Anzère  
Chanson de la vigne au vin

Notre couverture : Cité du Soleil, Sierre l'Agréable

Dessins d'Anheisser et Disteli  
Photos Bimpage, Biner, Darbellay, Michellod, Musée de la Majorie,  
Ritler, de Roten, Ruppen, Schwéry, Pillet



L'apéritif  
des personnes  
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

der Aperitif  
aktiver  
Menschen

## Paradis

*La vie n'est pas un éclat de rire. Mais le haschich, les drogues en pilules, en seringues, en fumées : non. Les journaux parlent de morts hallucinés que l'on ramasse dans la rue. Ils ont des photos qui navrent. Il faut dire non à ces illusoires paradis qu'on cherche en se perdant. Revenir à la nature, toucher la terre, les cailloux, le bois vivant de l'arbre, puiser de l'eau fraîche au sortir du névé. Retrouver la lenteur du pas, la bonne fatigue du muscle. Mais aussi boire un verre de vin, et encore un, et juste un encore pour s'alléger l'esprit et voir la vie en rose. Ça vaut mieux que tomber dans la tristesse, dit saint Thomas. Et pour ceux qui ne peuvent que rêver aux verts pâturages, ça permet de supporter les vacances des autres et de ne pas jaunir en recevant leurs cartes postales.*

J. Carufo





# Le Valais du Vin

## *au Manoir de Martigny*

Au musée de Valère, un tapis de lin brodé en 1574 représente « Le Paradis » et la création de l'homme. Derrière notre premier père, s'éveillant au contact du doigt de Dieu, un singe goguenard lui tend déjà un raisin ! Ainsi, dans l'imagerie valaisanne, la vigne est aussi vieille que le monde !

Les historiens, cependant, sont unanimes pour dire que la vigne a été importée en Valais par les Romains. Par eux furent plantés l'amigne, l'arvine et le muscat délicieux qui, merveilleusement, s'acclimatèrent sur les coteaux rocheux de la vallée du Rhône. L'archéologie, d'ailleurs, vient souligner cette thèse, puisqu'en 1897 on a trouvé dans les fouilles de Martigny, l'antique Octodure, un ravissant cartouche en bronze formé d'une grappe, de figues et d'amandes, qui devait surmonter une corne d'abondance. Cette exposition du « Valais du Vin » est essentiellement axée sur tout ce qui touche la vigne et la vendange dans notre pays, ce qui a été exécuté, utilisé ou importé par des Valaisans !

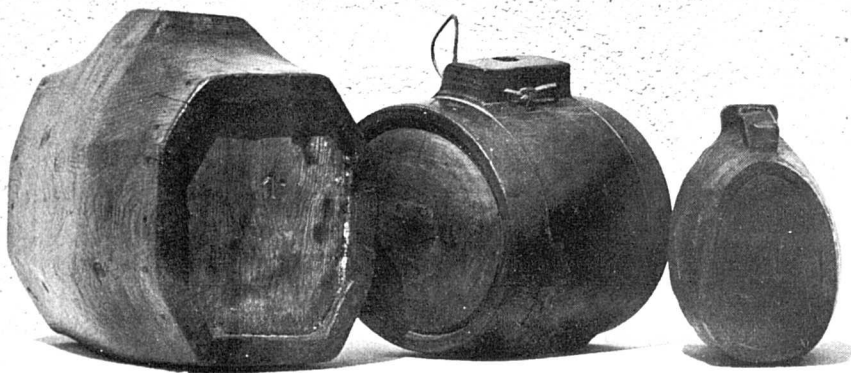
Les arts populaires, la boissellerie si belle avec ses formes utiles, dont les centres furent surtout Hérémence, Evolène, Ayer ou Bagnes.

Une exception est faite pour la collection de verres et vases à boire qu'un Valaisan passionné d'archéologie, M. Edouard Guigoz, réunit dans sa demeure de Chiasso, et qui a bien voulu nous laisser choisir quelques-unes de ses pièces les plus rares et les plus représentatives.



Maison peinte à Vaas/Lens, pour Mathieu Luidj, aubergiste sous la République des Sept-Dizains 1575

« Barillons » de bois





L'orfèvrerie a toujours été très en faveur dans notre pays. Les fastes des cours épiscopales des Rarogne, des Silenen et des Schiner provoquèrent de nombreuses commandes. Il est intéressant de remarquer qu'au XVI<sup>e</sup> siècle un célèbre orfèvre, Exuperantius Winkler, quitte Zurich pour venir s'installer à Sion. Les Ryss, venus de Mulhouse, après une étape à Bâle, font de même. Est-ce l'austérité de la Réforme ou l'attrait d'une région viticole qui engagera ces ciseleurs de calices et de hanaps à venir se fixer sur les bords du Rhône ? A lui seul, l'atelier des Ryss fournira pendant cinq générations huit orfèvres qui nous ont laissé des œuvres remarquables ; beaucoup sont encore conservées dans les églises et les familles valaisannes. Le Musée national suisse a bien voulu nous prêter quelques-unes de ces œuvres.



Raisin, figes et amandes. Bronze romain d'Octodure (II<sup>e</sup> siècle) trouvé dans les fouilles de Martigny en 1897

Si les potiers d'étain genevois, les Charton, Rose ou Royaume ont été les principaux fournisseurs du Valais aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, on trouve cependant très tôt des artisans fixés sur place. A Viège, les Maciago, dès 1796, et leurs successeurs, les della Bianca, ont encore un atelier florissant. A Loèche, les Possa, à Martigny, les Alvazzi, Castel et Varioli ont fourni au XIX<sup>e</sup> siècle des pièces de qualité.

La vigne et le vin ont été, chez nous comme ailleurs, des thèmes de prédilection pour les artistes ; et saint Théodule, patron des vignerons, est aussi le premier saint du pays ! Si neuf communes du Valais ont actuellement un raisin dans leurs armes, le district de Rarogne, seul, le porte très anciennement, dès 1446 ; viennent ensuite Vétroz en 1875, et la dernière en date, Fully, depuis 1940.

Et n'est-elle pas charmante et significative cette devise sur une façade à Vaas, près de Lens, qu'un aubergiste a fait peindre, en 1575 déjà, à côté d'une belle Valaisanne offrant à boire à un chasseur : « Qui ne aura d'or, argen, ni crédit, ni abit de lanne qu'il hale boiere à la fontanne... »

A. de Wolff.

## La Route du Vignoble

*A l'occasion du Valais du vin, l'Union valaisanne du tourisme et l'Office de propagande agricole, en collaboration avec le Département des travaux publics et de justice et police de l'Etat du Valais, ont inauguré la Route du Vignoble. L'itinéraire, de Martigny à Salquenen, est balisé à l'intention de tous les amis et visiteurs du vignoble valaisan.*

## Die Walliser Weinbergstrasse

*Im Zusammenhang mit dem « Valais du Vin », eröffnen der WVV und die OPAV, gemeinsam mit dem Baudepartement und dem Justiz- und Polizeidepartement des Kantons Wallis, die Weinbergstrasse. Die Strecke von Martigny bis Salgesch wird für alle Freunde und Besucher des Walliser Weinberges markiert. Eine herrliche Fahrt durch eine herrliche Gegend.*

Vieux pressoir dans les caves du Manoir



Une collection de bouteilles...





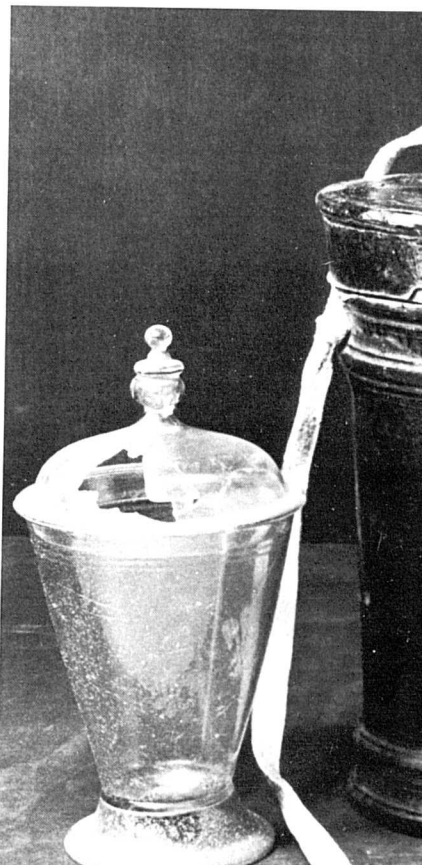


Gravures vineuses d'Honoré Daumier

... et de channes



Calice à couvercle, en verre gravé aux trois lys de France, avec son écrien en bois tourné. Don de Louis XI à Josse de Silenen, évêque de Sion, 1482-1497



## *Un humaniste valaisan :* Emile Biollay

Mercredi 29 avril de cette année, Emile Biollay obtenait de l'Université de Lausanne le titre de docteur ès lettres pour sa thèse intitulée : « Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance ».

Après dix années de travail et de recherches, ce professeur du Collège de Sion, âgé de cinquante-six ans, avait l'honneur de soutenir, dans la salle du Sénat, au Palais de Rumine, une thèse dont le professeur Biaudet a regretté que le canton de Vaud ne possédât point d'équivalente pour la même période. Venant d'un censeur et d'un critique, cet éloge acquiert un relief qui n'est pas ordinaire.

Ceux qui ont eu la joie et le privilège d'être associés à la famille d'Emile Biollay pour l'entourer lors de sa soutenance de thèse, au moment où il recevait pour son travail la plus haute qualification universitaire, ont été émus de trouver devant eux un homme épanoui, libéré d'un long souci et rajeuni de vingt ans.

Le climat de cette soutenance de thèse était fait de joie profonde et de fierté discrète. M. le professeur André Donnet, patron de thèse, paraissait heureux d'appartenir à un jury qui avait devant lui un candidat valaisan de cette qualité. MM. les professeurs Guisan et Biaudet donnaient l'impression de participer à une séance moins monotone que les autres : la haute valeur du travail, l'intérêt de l'exposé du

candidat, où à l'élégance de la langue s'ajoutaient l'imprévu et le piment des remarques les plus fines. Les professeurs s'y délectaient à la dérobée autant que les timides profanes.

Dans les bancs réservés au public, il y avait Mme Biollay et ses enfants, heureux de voir parvenir leur époux et leur père à une consécration dont ils ont connu et les mérites et la longue préparation. Au nombre des invités se trouvaient ses amis valaisans parmi lesquels M. André Bornet, alors président du Grand Conseil, et son épouse, fiers entre tous de participer à l'honneur rare qu'obtenait un ami personnel et un concitoyen.

Qui est donc Emile Biollay ?

Une démarche alerte et élégante, un port de tête simple et distingué, un regard et un sourire où rayonnent la vivacité de l'intelligence et la chaleur de l'accueil, tels sont les traits qui frappent celui qui a la chance de rencontrer Emile Biollay.

Celui qui a la faveur d'entrer dans son amitié découvre en ce professeur une culture vaste et profonde, issue non seulement de la fréquentation assidue des plus grands auteurs de la littérature universelle, mais encore d'une longue expérience des hommes, des événements et des choses.

Il a puisé sa philosophie et sa sagesse autant dans la vie que dans les livres.

Originaire de Massongex, né en France, il a passé son enfance et sa jeunesse dans ce pays. C'est à Besançon qu'il a fait toutes ses études, couronnées par une licence en lettres. Durant la dernière guerre, il fut mobilisé à Dakar, dans l'aviation. En 1940, il se marie à Paris et, quatre ans plus tard, vient s'installer dans son canton d'origine pour quelques années : il enseigne à Martigny. De 1951 à 1954 il se trouve en Egypte, à Héliopolis, comme professeur. Ce séjour lui permet de connaître le Moyen-Orient et le monde arabe. De 1954 à l'heure actuelle, Emile Biollay enseigne au Collège de Sion où ses collègues et ses élèves, unanimes, l'apprécient.

Ainsi sa culture humaine s'est enrichie sous les cieux les plus divers et rien qui fût digne d'intérêt n'a échappé au regard d'attention et de sympathie que ce philosophe de l'existence porte à tous les êtres et à tous les aspects de la vie. Sa vue cosmopolite des hommes et des choses ne l'a jamais empêché d'être un authentique Valaisan. Sa thèse est l'aboutissement de la ferveur qu'il n'a cessé d'éprouver pour son pays.

Un humour très fin, qui s'apparente à l'humour anglais, éclaire souvent ses propos où abondent les remarques originales et pertinentes. Le talent du narrateur est tel qu'on regrette souvent de n'avoir pu relever ou enregistrer tant d'histoires



pleines de saveur et de charme. On pense à ses anecdotes concernant sa mobilisation à Dakar et à son affectation à un poste de renseignements où il devait utiliser un téléphone à pédale. A un de ses amis, haut-valaisan, qui protestait contre les nouveaux prénoms, peu germaniques, qu'on donnait actuellement au-delà de la Raspille, il fit cette réponse rassurante : « Que veux-tu, mon cher, tout le monde ne peut pas s'appeler Mario dans le Haut-Valais ! »

On comprendra très facilement qu'avec cette culture, cet esprit, cette expérience et ces dons rares d'expression, Emile Biollay soit un professeur remarquable et captivant. Des générations d'élèves nous l'attestent à chaque moment.

Quel admirable commentateur de textes ! En lui s'allient la précision, la rigueur et la finesse dans les moindres détails. Il atteint à l'originalité par la force et la profondeur avec lesquelles il adhère au texte. Rien de superficiel ni d'approximatif chez lui ! Il ne se livrera jamais à des paradoxes bizarres issus d'une sollicitation ignorante des mots ou du plaisir de briller dans des réflexions dictées par les hasards de la prétention.

Valeurs exceptionnelles d'intelligence et de culture ! Et qui dira jamais les qualités de ce cœur ? Noblesse parfaite et sensibilité aussi discrète que profonde ! Ses amis savent qu'en lui s'unissent dans une



harmonie difficile la réserve et la sincérité, la discrétion et la fidélité chaleureuse, le tact et l'attention bienveillante.

Emile Biollay a un caractère si élevé qu'il ne remarque chez autrui que les qualités. Quant aux défauts des gens, il leur trouve toujours l'excuse du pittoresque ou d'une vertu mal comprise.

Malgré la souffrance qui ne l'a pas épargné, il a gardé un optimisme irréductible.

Libre des soucis de sa thèse, Emile Biollay pourra enfin combler ses lecteurs, impatients depuis plus de dix ans de retrouver ses articles pleins d'intérêt, de fraîcheur et d'esprit dans « Treize Etoiles ».

Jean Anzévui.

# Sa dernière exposition

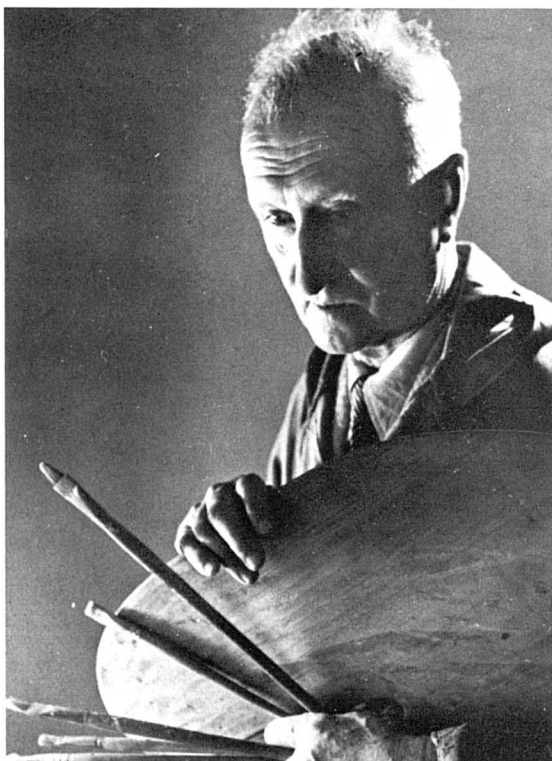
La Galerie Taugwalder de Zermatt va abriter du 2 août au 12 septembre prochain les œuvres de François Gos. Nul cadre ne convenait mieux au peintre du Cervin pour couronner cette ultime exposition — c'est l'artiste qui le prétend — qui coïncide avec son nonantième anniversaire. Mieux qu'un long panégyrique, laissons François Gos s'exprimer et définir lui-même le cheminement d'une vie consacrée à la nature, à l'art et à la beauté.

En mon printemps, j'ai eu l'éblouissement de régions ignorées où le soleil avive la mer si bleue, où frémissent les pinèdes odorantes, où la caresse du vent agite les mimosas, où les couleurs de la terre et du ciel exaltent la joie de vivre.  
Emerveillement.

En mon été, j'ai vécu solitaire près des landes si plates et des dunes monotones au pied desquelles la vague rythme son frisson. Méditations sur la bizarrerie du cubisme d'alors. Point de vue déformant, transmutation des choses, mais si l'artiste créateur déforme, il détruit pour reconstruire.  
Vanité.

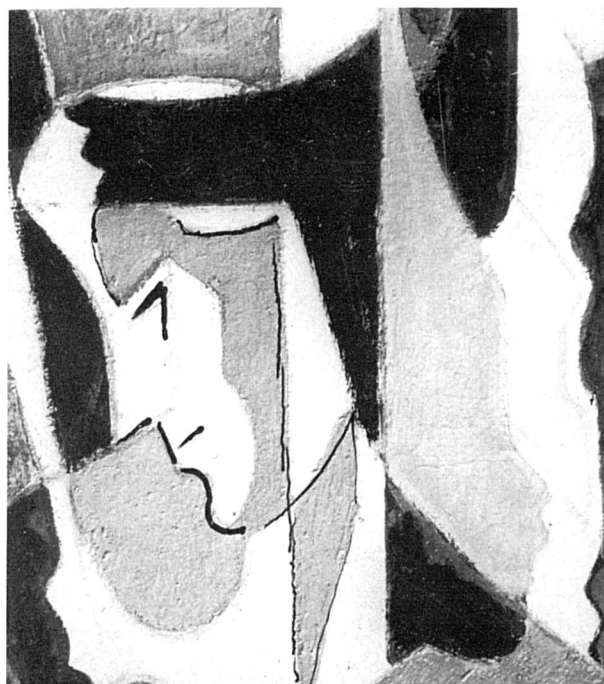
En mon automne, j'ai compris l'acceptation du calme, de la saine raison, et les vertus bourgeoises, et l'esthétique de mon village. Attrait puissant des cimes, modèle qui s'impose mais normalise l'élan.  
Enlèvement.

En mon hiver, hélas ! déjà venu, s'éveillent tant et tant de choses que l'on croit oubliées. Espoirs déçus, révolte contre le temps perdu, enthousiasmes brisés. Mais sous la cendre, couve le désir de retrouver les routes de l'ardente lumière des horizons d'antan.  
Espoirs.





Le Riffelhorn et le Cervin



Pierrot



# Mathias

*Il a de belles mains, Thomas, de belles mains et un regard attentif. Maintenant que je l'ai observé, je crois que je pourrais l'aimer et que j'aimerais l'aimer. Enfin...*

*— Qui a été ton premier amour ?*

*— Toi, bien sûr, toi...*

*— Pas moi, tu veux dire Mathias.*

*Je proteste :*

*— Non, pour Mathias ce n'était pas de l'amour mais de l'admiration.*

*— Oh tu sais, entre l'amour et l'admiration...*

*— Tu as tort. Souviens-toi, enfin. Nous étions gosses. Mathias était déjà un adulte, il me paraissait inaccessible. Tandis que toi, c'était différent.*

*— Moi, c'est vrai, je ne te troublais pas. Mais tu as toujours été attirée par l'inaccessible.*

*— Je ne m'interrogeais pas sur toi, tu étais une évidence, je t'aimais inconditionnellement...*

*Je ne mens pas à Thomas mais je ne lui dis pas la vérité absolue. Il y a des chapitres de ma vie que je ne lui révélerai pas, que je ne voudrais pas lui révéler, que je ne pourrai pas... Alors, je sais que je me contenterai de répondre à ses questions, c'est tout.*

*Je le regarde jouer avec sa cigarette.*

*— Qu'est devenu Mathias ?*

*Moi j'essaie de répondre d'une voix neutre :*

*— Mathias est dans une clinique psychiatrique.*

*Mais j'entends ma voix qui sonne faux, faux, faux. Et l'écho qui résonne dans ma tête ou dans mon cœur — je ne sais pas déterminer le foyer de mes obsessions, je n'ai jamais su, et qu'importe ?*

*L'écho : Mathias est dans une clinique psychiatrique, une clinique psychiatrique. Notre maître bien-aimé est dans une clinique psychiatrique pour « non-acceptation de la société ». La tare qui ne pardonne pas...*

*Je ne souris pas. Je ne pleure pas. Je ne crie pas. Je pense à Mathias notre maître bien-aimé. Je l'imagine dans sa cellule et dans sa cage. Je l'entends : « Une seule chose compte : être libre ». La sagesse dérisoire. L'erreur. Le je-ne-sais-quoi que je ne parviens pas à expliquer. Alors, entre deux cigarettes, l'amour inavoué frappe ma mémoire. L'amour que je voulais réfuter. L'amour que je croyais oublié. L'amour que je voulais étouffer. Il frappe ma mémoire. A grands coups.*

*Gilberte Favre.*

## When the Valais hums with music

The Valaisans and their guests are to be envied these days. Besides their outstanding landscapes, famous mountains and sunny climate, their air also hums with music from mid-July to September. And what music!

It all started fifteen years ago, when Pablo Casals gave his first Master Course for violoncello in Zermatt at the foot of the Matterhorn. He found that relaxed people on vacation are more receptive to great music than those who listen to it after a day of work during the winter season. So, Zermatt continues to offer summer concerts to its guests, this year from July 30 to August 31.

Three evenings are dedicated to Beethoven to commemorate his 200th birthday. Besides the Quartetto Italiano, the Festival Strings of Lucerne, the Quatuor à vent romand and the Camerata Berne, so many distinguished soloists will play there, that the list would be too long to mention all. Among them are pianists Mieczyslaw Horszowski, Warren Thew, Pierre Sowvairan, Peter Serkin; flutist Peter Lukas Graf; oboist Heinz Holliger; violinist Hansheinz Schneeberger, violoncellist Rolf Looser and soprano Elisabeth Grümmer.

After Zermatt, several small resorts have also introduced music evenings.

In the parish church of Leukerbad/Loèche-les-Bains, the duettists Lukas Graf, flute, and Jörg-Ewald Dähler, harpsichord, will play on July 19; the Ensemble du Tibor Varga Festival will give a concert of chamber music on August 16, and Les Petits chanteurs de St. Michel de Fribourg will sing there on September 13.

In the Val d'Hérens, Evolène and Les Haudères are renewing the traditional Festival de Ribaupierre. On July 18, the Vocal and Instrumental Ensemble of Pierre Chatton, together with the Cantoria of Sion and the Mixed Chorus of St-Léonard, will produce works of G. Palestrina and G. Gabrieli, among others. Pianists Madeleine de Ribaupierre, Pierre Régamey, Rudolf Spira, violinist Anne de Ribaupierre and soprano Juliette Bise will play the music of old and modern composers in the chapel of Les Haudères on July 22 and 25, August 8 and 14. The profit will contribute to the restoration of the church of Evolène.

In the Val d'Entremont, the charming resort of Champex-Lac will host from July 17 to 28 the « 9<sup>me</sup> Heure Musicale de Champex ». The duettists Hubert Fauquex, oboe, and André Luy, harpsichord, will play every Tuesday and Friday in the chapel des Arolles. These two musicians will also perform at the « Rencontres de Vichères », that lovely old-style Valais village which, only a few years ago, was saved from being razed. In the church of Liddes, they will give a concert, the profit of which will contribute to the restoration of the chapel St-Laurent.

Across the valley, the lofty resort of Verbier frowns at the arrogance of these small villages which monopolize the duettists of Champex. Never mind, gentlemen, they will oblige you too during the « Offrande musicale de Verbier » on July 22 and August 11.

For the first time, Ovronnaz above Leytron, introduces two musical evenings on July 25 and August 8, when Fauquex and Luy will play there.

As if all this musical activity were not enough, Sion has become « the capital of the violin ». It was the beauty of the landscape and the fact that violins produce the most beautiful violin music in the world in the dry climate of the Valais that induced the great Hungarian violinist Tibor Varga to give his Master Course in Sion a few years ago. His experiment has met with so much success, that ever more violinists from every continent attend it there. This year, it will take place from August 3 to 19. From August 12 to 17, young violinists will participate in an international Violin-Competition. A Master Course for the piano will be given by Prof. Ilona Kabos of the Julliard School in New York from August 10 to 22, and a Workshop in contemporary music will be directed by Pierre Mariétan from August 22 to 26.

The Association of the Tibor Varga Festival was later founded to promote and intensify the various aspects of an authentic musical culture.

To be held from August 2 to September 4, the Festival comprises concerts in the chapel of Sion's Conservatory or in the concert hall La Matze, in Montana-Crans on August 19 and in Monthey on September 2.

The Philharmonic and the Symphony orchestras of Budapest will be this year's guest players on August 27 and 30.

Thus, not only music lovers in the Valais, but also the people who go there to attend some of the concerts, will have a wide range of events to choose from.

Hee Engster

Chapel of Ovronnaz





Le maître Tibor Varga, chef et interprète

Concert à Champex



## Concerts de vacances

Tout commença il y a une quinzaine d'années, lorsque Pablo Casals donna son premier cours d'interprétation de violoncelle à Zermatt, au pied du Cervin. Il trouva les gens en vacances beaucoup plus réceptifs à la grande musique que ceux qui l'écoutent après une journée de travail. Aussi Zermatt continue d'offrir à ses hôtes des concerts d'été, cette année du 30 juillet au 31 août.

Trois soirées sont consacrées à Beethoven pour commémorer le deux centième anniversaire de sa naissance. Outre le Quartetto italiano, l'Orchestre du Festival de Lucerne, le Quatuor à vent romand et la Camerata de Berne, tant de solistes distingués y joueront qu'il serait trop long de les mentionner tous. Citons simplement les pianistes Mieczyslaw Horszowski, Warren Thew, Pierre Souvairan, Peter Serkin, le flûtiste Peter Lukas Graf, le violoniste Hansheinz Schneeberger, le violoncelliste Rolf Looser et le soprano Elisabeth Grümmer.

Après Zermatt, de nombreuses stations ont introduit des soirées musicales.

A Loèche-les-Bains le flûtiste Lukas Graf et le claveciniste Jörg Ewald Dähler joueront le 19 juillet ; l'Ensemble du Festival Tibor Varga donnera un concert de musique de chambre le 16 août et les Petits chanteurs de Saint-Michel de Fribourg y chanteront le 13 septembre.

Dans le val d'Hérens, Evolène et Les Haudères ont repris le traditionnel Festival de Ribaupierre. Le 18 juillet a été réservé à l'Ensemble instrumental et vocal de Pierre Chatton avec la Schola de Sion et le Chœur mixte de Saint-Léonard. Les pianistes Madeleine de Ribaupierre, Pierre Regamey, Rudolf Spira, la violoniste Anne de Ribaupierre et le soprano Juliette Bise interpréteront des œuvres de compositeurs anciens et modernes dans la chapelle des Haudères les 22 et 25 juillet et les 8 et 14 août.

Dans le val d'Entremont, la station de Champex abritera du 17 au 28 juillet sa 9<sup>e</sup> Heure musicale. Chaque jeudi et vendredi, Hubert Fauquex, hautbois et André Luy, clavecin, joueront dans la chapelle des Arolles. Ces deux musiciens animeront aussi les Rencontres de Vichères et l'Offrande musicale de Verbier. Ils donneront un concert dans l'église de Liddes au profit de la restauration de la chapelle Saint-Laurent.

Ovronnaz, pour la première fois, organise deux soirées musicales, les 25 juillet et 8 août ; Fauquex et Luy y joueront.

La magnificence du paysage et le fait que, dans le climat sec du Valais, le violon a les plus beaux sons du monde ont amené il y a quelques années le grand violoniste hongrois Tibor Varga à donner à Sion un cours d'interprétation. Il rencontra un tel succès qu'un nombre toujours plus grand de violonistes de tous les continents y viennent. Cette année il aura lieu du 3 au 19 août. Du 12 au 17 août de jeunes violonistes participeront à un concours international. Du 10 au 22 août le professeur Ilona Kabos, de la Julliard School de New York, donnera un cours d'interprétation de piano. Des séances de travail consacrées à la musique contemporaine seront dirigées par Pierre Mariétan, du 22 au 26 août.

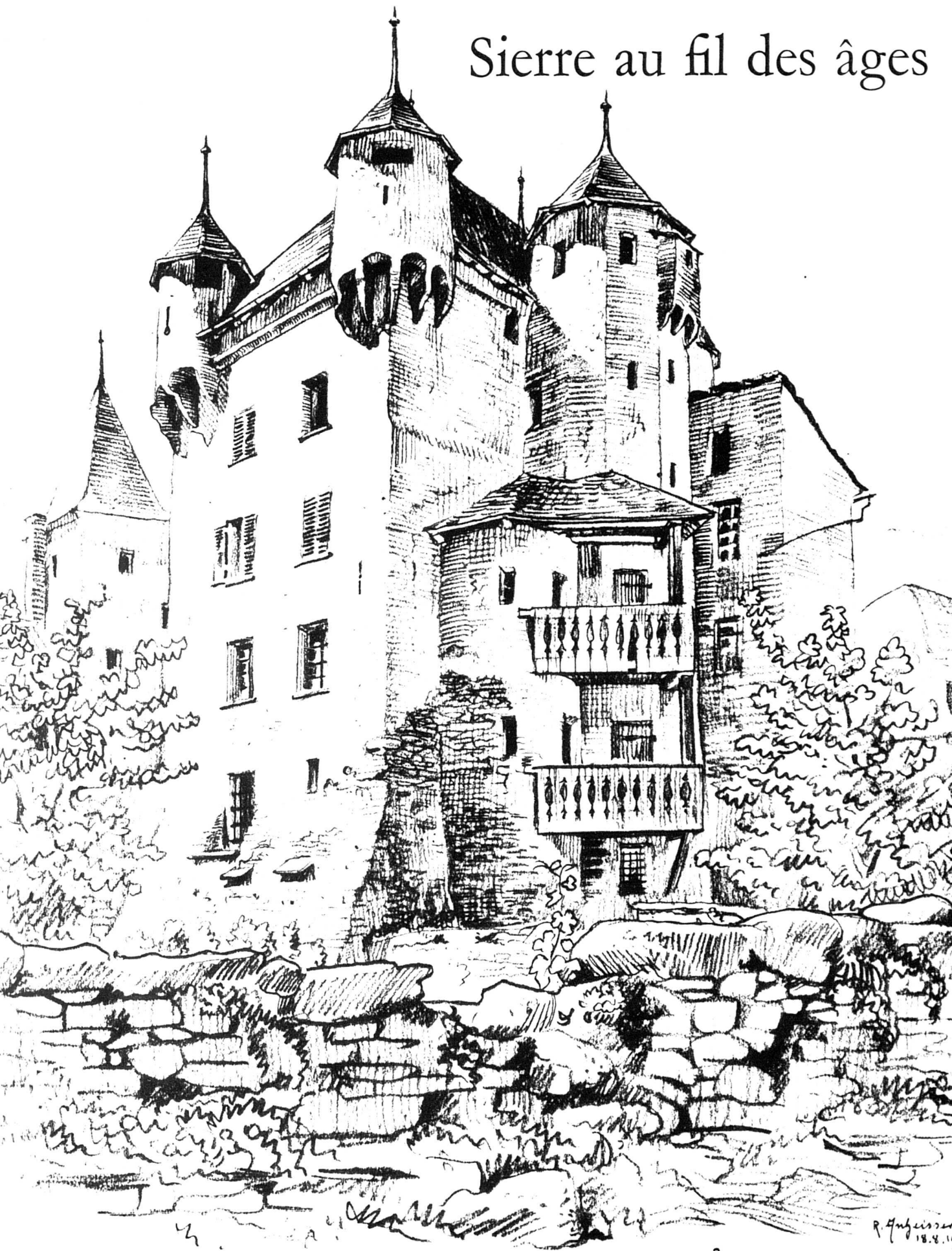
Le Festival Tibor Varga comprend des concerts dans la chapelle du Conservatoire de Sion et dans la salle de la Matze, mais aussi à Montana-Crans, le 19 août et à Monthey, le 2 septembre.

L'Orchestre philharmonique et l'Orchestre symphonique de Budapest seront les hôtes du Festival les 27 et 30 août.

L. E.



# Sierre au fil des âges



R. Augenstein  
18.8.11

CHÂTEAU DE SIERRE

# Sierre au fil des âges

A l'origine, il y a le soleil et le Rhône. Un ballet de collines leur tresse une guirlande de feuillage où le vent module les noms prestigieux de Ravouire, Goubing, Plantzette, Poncele et Géronde.

Puis viennent les premiers hommes, inhabiles à éveiller à l'histoire ce pays de lumière.

Le Romain belliqueux et sévère y grave quelques stèles pour la paix de ses mânes et l'honneur de Mercure. *Dis Manibus*, porte une pierre funéraire découverte dans la maison M. Pierre Pont, sur le flanc sud de la colline de Géronde. Une inscription, gravée sur le mur intérieur du clocher de l'église paroissiale, lui donne la réplique : *Mercurio L. Valerius Optatus V.S.L.M.*, « Avec reconnaissance, Lucius Valérius Optatus s'est acquitté de son vœu en faveur de Mercure ».

Aux éclats des buccins de la Rome impériale, Sierre, la commerçante, entre dans la ronde des siècles et dans la théorie des faits.

En 515, le roi des Burgondes, Sigismond, remet le domaine sierrois à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Le royaume des Francs, l'empire de Charlemagne et le second royaume de Bourgogne n'affectent point une population qui, au XI<sup>e</sup> siècle, passe sous l'autorité des vidomes et des châtelains, représentants de l'évêque de Sion. Sierre participe ainsi au régime féodal avant de s'en émanciper peu à peu.

Une communauté se forme autour de la bourgade. En 1335, elle apparaît parmi celles qui constituent bientôt la République des Sept Dizains. Sierre obtient le droit de désigner ses autorités : grand châtelain, grand banneret et capitaine général. Elle voit naître une noblesse patricienne composée des Courten, Platéa, Preux et Chastonay. Aristocratie campagnarde qui, avec le monde des paysans, vit sans grandeur, comme il sied à un peuple désireux de vaquer à ses prés, à ses champs et à ses vignes.

Les difficultés de la Réforme n'entament pas plus sa sérénité que ne le réussissent les contestations des patriotes opposés au pouvoir temporel des princes-évêques.

Pourtant, le calme d'une vie paisible déplaît à quelques-uns. L'appel de l'aventure et l'attrait de la gloire conduisent une poignée de Sierrois à s'enrôler dans les



armées étrangères des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Dans la Valteline que se disputent la France et l'Espagne, Angelin de Preux se distingue par sa bravoure, en 1627 ; il y mérite les éloges du roi Louis XIII. Un peu plus tard, en 1680, à la bataille de Fontenoy, le régiment de Courten se couvre de gloire contre les Anglais, en même temps qu'il perd l'élite de ses officiers.

De toutes les gloires sierroises, aucune n'égale celle de Maurice de Courten, colonel du régiment de son nom, lieutenant-général des armées du roi, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, comte d'empire et fidèle ambassadeur du roi Louis XV auprès des cours de Vienne et de Berlin. Ses mérites lui valent l'une des épigrammes de Voltaire :

*Au courtisan le plus rusé,  
Au Gascon le plus avisé,  
Courten peut servir de modèle.  
Vous allez me chercher querelle ?*

*Il est Suisse à la vérité,  
Mais Suisse si bien déguisé,  
Que ses amis aussi bien que son maître,  
Sans sa candeur et sa fidélité,  
Auraient peine à le reconnaître.*

Avec « le siècle des Lumières », les idées libérales se répandent dans le Valais, en aval de la Morge. La

République indépendante impose le régime unitaire à tout le pays. Prise entre le Haut-Valais réactionnaire et le Bas-Valais progressiste, la cité sierroise connaît par deux fois les affres de la guerre.

En 1798, la répression ne fait que passer. En 1799, le jour de l'Ascension, « avant que la messe paroissiale dût commencer, l'ex-sautier Steger entre dans l'église en s'écriant à la porte à pleine gueule : « La guerre commence, la messe est finie ! » C'est, pour les Sierrois l'annonce de malheurs répétés. La rue du Bourg résonne

des éclats de la soldatesque française. Les généraux Lorge, Lollier, Mainoni, Xaintrailles et Turreau y établissent tour à tour leur quartier général, avant de rallier des terres étrangères.

Adversaires du régime unitaire, qui les prive de leur autonomie ancestrale, les Sierrois ne manifestent pas moins leur attachement à la Suisse, par peur d'être absorbés dans la France directoriale. Leurs autorités, municipaux et régisseurs, expriment solennellement leur vœu « de rester indissolublement unis à leur chère

L'assassinat de Pierre de Courten en avril 1840





patrie », quand les menées des francophiles tentent, par des menaces et des exécutions militaires, d'obtenir des demandes d'adhésion de la population à la France.

Citoyens de la République indépendante, puis de l'Empire napoléonien et finalement de la Confédération du Pacte de 1815, les Sierrois retrouvent leur vie paisible d'antan.

Au cours des décennies, ils éprouvent de plus en plus le sentiment d'appartenir au Valais romand. Soucieux de justice, ou désireux de s'assurer un avantage politique à la mesure de l'effectif de leur population désénale, ils demandent, en 1820, une représentation plus équitable à la Diète pour leurs compatriotes du Bas-Valais. Leur proposition ne soulève aucun écho.

Mais, après la révolution française de 1830, les exigences du Bas-Valais se font plus péremptoires. En 1838, les Bas-Valaisans exigent la représentation proportionnelle. Le gouvernement cherche à temporiser. Le grand bailli, Maurice de Courten, suspend la session de la Diète dont les députés du Haut forment à Sierre le siège d'un demi-gouvernement.

La guerre civile éclate ; le sang coule. Au cours de la retraite haut-valaisanne, des exaltés pénètrent dans le château de la Cour. Là, à l'endroit même où, en 1802, les francophiles sierrois et la pègre des villages environnants chantaient des airs révolutionnaires et menaient une « fête bruyante par une danse qui dura bien avant dans la nuit et qu'on eut soin d'abreuver d'un baril de vin qui était sur la place », des libéraux passionnés assassinent le septuagénaire Pierre de Courten, le frère du grand bailli Maurice.

Ce meurtre n'entraîne pas, pour les Sierrois, la fin de l'hégémonie conservatrice. L'économie y demeure trop traditionnaliste ; les esprits, trop enclins à respecter les « Messieurs ».

Au début du XX<sup>e</sup> siècle pourtant, Sierre change de couleur politique. Le radicalisme y trouve une citadelle dans le quartier de Glarey, et des soutiens dans l'âme de tous les mécontents. « Petit radicalisme invincible », notait C.-A. Cingria, qui poursuivait dans *Florides helvètes* : « Ni par les paroles, ni par la raison, ni surtout par le charme — des développements ou discours que vous prodiguez — vous ne pouvez espérer le réduire. »

Radicalisme sans fondement philosophique, justifié par le désir de donner à une petite bourgeoisie de cabaretiers et de boutiquiers une place politique à la mesure

de ses comptes en banques. Radicalisme qui « n'empêche pas qu'il y ait des crucifix dans chaque chambre », et qui s'apprête à se défendre *unguibus et rostro*, parce que « de nouveaux bras sont là, de puissantes statues, et vous voyez bien d'avance que la partie est mal engagée ». L'analyse serait exhaustive si Cingria avait ajouté : « un quarteron de Confédérés ».

Après un demi-siècle de domination radicale, la roue tourne. L'usure du pouvoir ? L'avènement des couches sociales nouvelles dont parlait Gambetta ? La revanche des mécontents ? Ou simplement le résultat de la coalition des minoritaires avec l'électorat haut-valaisan ?

Qu'importe, puisqu'une troisième force, les « rouges », aussi sierroise, anniviarde ou haut-valaisanne que le reste de la population, s'assied à la table du Conseil municipal ! Qu'importe, puisque notre trinité politique, louvoyante mais tenace, disparate mais consanguine, conduit Sierre l'Agréable, comme l'ont fait ses devanciers, vers des destins heureux mais sans éclat ! Le soleil n'en a-t-il pas pour tout le monde ?

Michel Salamin.

# Sierre l'Agréable

Vue de la colline de Pradegg, Sierre est une petite ville charmante, ni moderne, ni médiévale. Elle a son caractère propre. Au milieu de la verdure, les rues s'en vont de gauche et de droite, dans un désordre qui

m'enchanté. Quant aux maisons, elles suivent le mouvement. Il y a les bicoques à un étage, le dessous en grosses pierres, le dessus en bois, avec leur escalier en plein vent, les fenêtres minuscules et les poutres de

mélèze noircies par deux siècles de soleil. Il y a les maisons à deux étages, style 1900, avec leurs décorations de confiseur, leurs volutes de pâtissier et des tas de machins inutiles qui sont là pour faire joli.

Voici deux ou trois décades, les autorités s'étaient penchées sur le problème de l'extension de la ville et avaient établi un plan mirifique. Centre commercial par-ci, zone industrielle par-là, quartier résidentiel sur le coteau avec défense absolue de flanquer des cubes de béton au milieu des villas ; c'était magnifique. Sur le papier. Mais les lois sont faites pour être contournées et les plans, même les mieux établis et les plus logiques, subissent des accrocs de plus en plus fréquents. Donc, les usines à loger les gens se sont implantées un peu partout. Les maisons à trois étages avaient encore des toits, pour sauver la face ! Mais celles à quatre étages ont épousé le style Le Corbusier, avec ses lignes à angles vifs. Puis, les « attiques » ont remplacé les toits. C'était plus rentable ! Actuellement, on en est aux tours. Rien n'arrêtera le progrès !

Mais les vieux quartiers ont la vie dure. On sait bien, à Sierre, que les Anniviards ont la tête solidement plantée sur leurs épaules. Ce sont eux qui habitent ces oasis aux noms curieux, Zervette ou Borzuat... Des barrières de bois divisent encore des lopins de terre et limitent des parcelles de jardins grands comme des

Vue sur Muraz



mouchoirs de poche. Une vigne grimpe le long d'un mur, un hangar abrite encore un char et une herse, et dans un coin une brante achève de se disloquer. On a eu raison de faire confiance à ceux de la montagne. Grâce à eux, Sierre garde encore ce charme indéfinissable, cette

nonchalance méridionale, ce côté insolite des gens d'Anniviers.

En face d'eux, les nécessités de notre temps, les architectes aux idées avancées et les spéculateurs se sont ligüés pour noyer ces vieux quartiers dans un carcan de béton. C'est très bien ainsi. Le rythme de

notre époque ne peut plus se plier aux inspirations du temps jadis... La fantaisie a fait place au rationalisme et à l'efficacité. Noms affreux qui recouvrent bien ce qu'ils expriment ! Voilà donc les longues files de fenêtres allongées au cordeau. Et la géométrie, chère aux peintres abstraits, qui prend possession de notre environnement. D'ici à ce que l'on confie aux ordinateurs le tracé de nos villes, il n'y a plus qu'un pas. Mais c'est une conception qui aura du mal à prendre racine chez nous. Parce qu'il y a la montagne asymétrique, avec ses creux, ses bosses, ses éboulements. Et puis, il y a le Rhône, tantôt asséché, tantôt tumultueux, qui se rappelle aux autorités par le coût de ses digues.

C'est Taine, je crois, qui prétendait que le caractère des gens était modelé par le paysage. Chez nous, il y a des obliques tordues et des verticales coupées de replats et de surplombs. Tout cela est réfractaire aux lignes droites des épures !

Il se passera encore du temps avant que Sierre ressemble à une ville du Texas ou du Massachusetts.

Les Valaisans, individualistes et frondeurs, n'ont pas beaucoup de goût pour l'alignement...

Jean Dätwyler.

Sierre Grand-Rue





# Le rôle de Sierre dans l'économie cantonale

Àu milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le bourg de Sierre compte 875 habitants. Pour un chef-lieu de district, ce chiffre est modeste, surtout si on le compare à la population de certains villages environnants (Ayer : 700, « Petit » Lens : 688, Chermignon : 522, ou Chalais : 555).

A cette époque, Sierre vit essentiellement de la terre. L'artisanat local rayonne faiblement et le commerce avec l'extérieur est rare.

Ce n'est qu'à l'arrivée du chemin de fer (1868) que le bourg connaît un certain dynamisme économique qui trouvera son couronnement au début du XX<sup>e</sup> siècle par l'exploitation des forces hydrauliques et l'installation à Chippis d'une usine d'aluminium.

Dès lors, son développement sera rapide puisque sa population triplera de 1888 (1335 habitants) à 1930 (4956 habitants) alors que celle de Sion n'augmente que de 46 % (1888 : 5424 ; 1930 : 7944) et celle de Martigny par exem-

ple de 51 % (y compris le Bourg ; 1888 : 3208 ; 1930 : 4828).

De 1930 à aujourd'hui, la place de Sierre dans l'économie cantonale s'est stabilisée. Si l'on subdivise le Valais en zones centrales d'influence, on remarque que Sierre anime une des six « régions-plans » du canton. Son aire d'attraction s'étend sur quatre sous-zones : la plaine sierroise, la Noble-Contrée, le plateau de Montana, le val d'Anniviers et Loèche ouest.

Par l'analyse des statistiques disponibles (en attendant celles du recensement de 1970), nous pouvons constater ce qui suit :

1. La position de la ville de Sierre dans le secteur industriel est très forte puisque le 52 % des personnes occupées travaillent dans ce secteur contre 27,2 % à Sion et 32,5 % à Martigny (cf. tableau 1).

Détente estivale



Le quartier de Villa



Tableau 1 : Exploitations et personnes occupées

	Total des personnes occupées	Industrie, arts et métiers ‰	Bâtiment, travaux du génie civil ‰	Commerce, banques, assurances ‰	Hôtellerie, transports, postes ‰	Autres ‰
Valais	63 298	35,2	22,2	14,7	20,4	7,6
Districts						
Sierre	10 258	44,0	15,6	11,8	18,7	9,9
Sion	11 720	27,6	28,3	25,6	11,4	7,2
Martigny	7 171	32,0	23,6	23,0	14,2	7,3
Villes						
Sierre	4 778	52,0	15,8	16,5	8,2	7,5
Sion	10 954	27,2	27,6	26,2	11,5	7,5
Martigny	4 875	32,5	25,3	21,7	12,0	8,6

2. La statistique du revenu fiscal par branches économiques confirme logiquement la prépondérance de l'industrie dans la région sierroise (cf. tableau 2).

Tableau 2 : Revenu fiscal par branches économiques

Districts		Agriculture ‰	Artisanat ‰	Industrie ‰	Commerce Professions libérales/ Banques/ Assurances/ Services publics ‰	Autres ‰
Sierre	1960	11,3	11,9	26,0	21,8	28,4
	1966	6,2	13,2	25,7	24,2	30,7
Sion	1960	10,3	11,4	4,1	45,3	28,2
	1966	5,6	15,4	5,1	47,1	26,7
Martigny	1960	22,2	11,5	12,1	26,8	27,4
	1966	13,9	13,3	13,0	30,9	28,9
Villes						
Sierre	1960	4,8	14,6	25,6	28,4	25,9
	1966	2,6	14,7	28,2	29,5	25,1
Sion	1960	4,0	12,1	3,8	51,4	28,1
	1966	2,5	15,7	4,2	51,2	26,2
Martigny	1960	5,1	16,0	17,8	34,5	26,6
	1966	3,0	17,6	12,9	37,5	29,0

3. Quant au tableau 3, il indique clairement que la position économique de Sierre dans l'ensemble du canton s'est maintenue et même légèrement renforcée ces dernières années malgré la différenciation de l'imposition fiscale selon les branches économiques. Le tableau ci-après permet toutefois une comparaison entre les régions sur des critères homogènes de 1960 à 1966.

Tableau 3 : Revenu moyen par tête de population (Recensement fédéral de 1960)

	Personnes physiques en fr.	Personnes physiques + morales en fr.	Personnes physiques en fr.	1960 = 100	Personnes physiques + morales en fr.	1960 = 100
Valais	3119	3549	5846	187	6624	187
Districts						
Sierre	3529	4082	6526	185	7885	193
Sion	3767	4052	7128	189	7835	193
Martigny	3343	3754	6051	181	6632	177
Villes						
Sierre	4079	4577	7618	187	9152	200
Sion	4055	4448	7860	194	8816	198
Martigny	3812	4832	7786	204	8700	180

Ces statistiques paraissent rassurantes. Elles ne peuvent toutefois fonder tous les espoirs pour l'avenir. En effet, contrairement à Martigny ou à Brigue, la région de Sierre subit l'inconvénient dans ses perspectives de développement de la trop grande proximité de Sion à l'ouest, ainsi que de la coupure linguistique sur sa frontière est. C'est ainsi que l'on peut constater la faiblesse relative de son secteur tertiaire (services, commerce, administration, équipement socio-culturel, etc.) : 29,5 % contre 51,2 % à Sion et 37,5 % à Martigny (cf. tableau 2). Or, l'évolution économique va dans le sens d'un renforcement de ce secteur.

De cette constatation peuvent dès lors ressortir les perspectives d'avenir de l'économie sierroise. Il s'agira de :  
— maintenir le petit secteur agricole (tableau 2 : 11,3 % en 1960 et 6,2 % en 1966) qui posera en fait peu de problèmes grâce à la vigueur de la branche viticole ;  
— consolider l'activité industrielle, moins en augmentant quantitativement le nombre de postes de travail qu'en relevant le niveau de qualification par l'installation d'une ou de petites industries à haut niveau de technicité et à forte injection de capital ;

Du côté de l'église Sainte-Catherine







- favoriser la poursuite de l'essor touristique ;  
- et enfin développer l'important secteur tertiaire de façon que Sierre puisse pleinement remplir son mandat de centre urbain pour sa « région-plan ».

En recherchant un équilibre harmonieux entre les différents secteurs, les deux handicaps sierrois mentionnés plus haut pourraient de cette façon devenir des avantages :

- d'une part, vis-à-vis de Sion, Sierre doit se persuader qu'elle a tout à gagner à avoir à ses côtés une capitale forte qui assurera aux Valaisans la mise à disposition d'équipements qui exigent une forte densité d'utilisation ; mais cela ne doit naturellement pas empêcher une juste division des tâches entre les deux villes à des niveaux complémentaires, qui tiennent compte de la diversité régio-

nale et qui revalorisera la position centrale au cœur du canton ;

— d'autre part, vis-à-vis du Haut-Valais, Sierre est bien placée pour remplir une mission de liaison puisque déjà maintenant elle assure de nombreux services pour le district de Loèche ; cette fois-ci, dans le même état d'esprit mais d'une manière inversée par rapport à Sion, il faudra que Sierre accepte une division des tâches entre elle et Loèche dans l'interdépendance et le respect des autonomies régionales.

En conséquence, ce n'est qu'en assumant pleinement sa fonction de double partenaire de Sion et du Haut-Valais que Sierre pourra maintenir et enrichir son apport à la vie du canton.

Hermann-Michel Hagmann.

rs Villa



# Sierre et ses pinèdes

Si le visage de Sierre continue à changer tous les jours, parfois d'une manière heureuse et d'autres fois moins, il reste que son architecture urbaine la plus remarquable est celle de ses vignes. Je dis urbaine, car la ville de Sierre est inextricablement mêlée à son vignoble qui, lui aussi, augmente tous les jours.

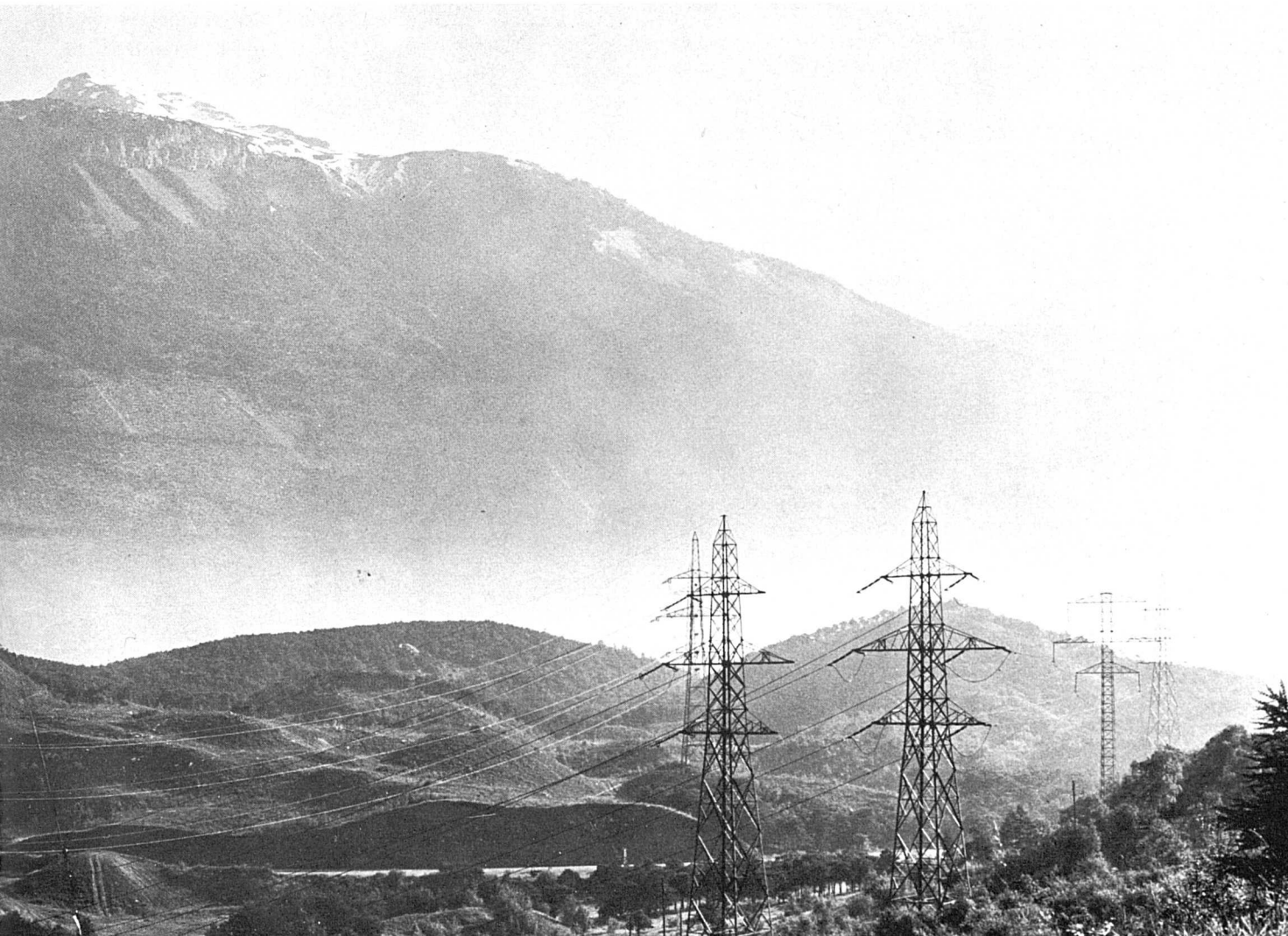
Ces murs de pierres sèches ou cimentées, ces marches géantes, ces remparts, ces terrasses, sur les collines et les falaises, font du paysage sierrois l'un des mieux « construits » du Valais avec celui de Sion.

Bien sûr, nous regrettons les vergers disparus, ces oasis de fraîcheur, et aussi quelques bosquets de pins

à jamais décapités. Mais si l'incendie et la scie mécanique rognent nos pinèdes, ce qui en demeure encore est digne de donner à Sierre une réputation de paradis.

Je viens de vivre trois jours au cœur de la forêt de Finges, à me promener sur les aiguilles sèches, odorantes, ou les tapis de raisins d'ours. J'ai surpris les grands lézards verts, j'ai entendu le vent dans les ramures et le rossignol au bord des ruisseaux. J'ai regardé le pollen des pins s'envoler en fumée jaune ou la longue tige plumeteuse de la « stippa » se dérouler en arabesque, cette herbe qui nous vient des steppes et dont on peut faire des bouquets éternels. Sous les

La pinède de Finges



hauts pins sylvestres et les peupliers noirs, les chênes nains déplaient leurs nouvelles feuilles déjà luisantes et s'élançait le beau genévrier.

Sur des chemins bordés d'acacias aux grappes de fleurs blanches, je suis revenue à Sierre à pied, d'abord par le Rottensand, le long d'un Rhône couleur de l'olive, grondant et montant toujours plus ; puis traversant les dunes où poussent des lichens rougeâtres et l'astérule des sables, j'ai passé les rivières à truites pour atteindre les collines boisées aux creux desquelles dorment les étangs.

Près de Gêronde



J'ai marché longtemps encore, mais avant de pénétrer dans Sierre, j'ai pris à gauche la route qui mène au lac de Gêronde et à son monastère.

Là, on retrouve la pinède, rétrécie, envahie par les vignes, mais toujours belle et parfumée de résine et de faux-buis. Cette colline m'émeut particulièrement, non seulement parce que nous y allions déjà, enfants, cueillir au premier printemps l'anémone ou mettre un cierge devant la grille de l'oratoire de sainte Anne pris dans le rocher, mais surtout parce que là se trouvait le site primitif de Sierre, le *castrum Sirri*, d'après l'admirable livre « Châteaux du Valais » de Donnet et Blondel. Il était, paraît-il, assez vaste pour recueillir une population et servir de refuge aux habitants de la région. On a aussi découvert quelques traces des Gaulois et des Romains, et des tombes. J'essaie de revoir en imagination cette petite ville moyenâgeuse, aujourd'hui disparue sous les pins et les chênes, mais dont il reste encore la porte d'entrée. Que de fois ai-je passé par cette porte, sur le merveilleux chemin, maintenant comblé par les pierres dégringolées lors du défoncement de la nouvelle vigne ! Je l'aimais.

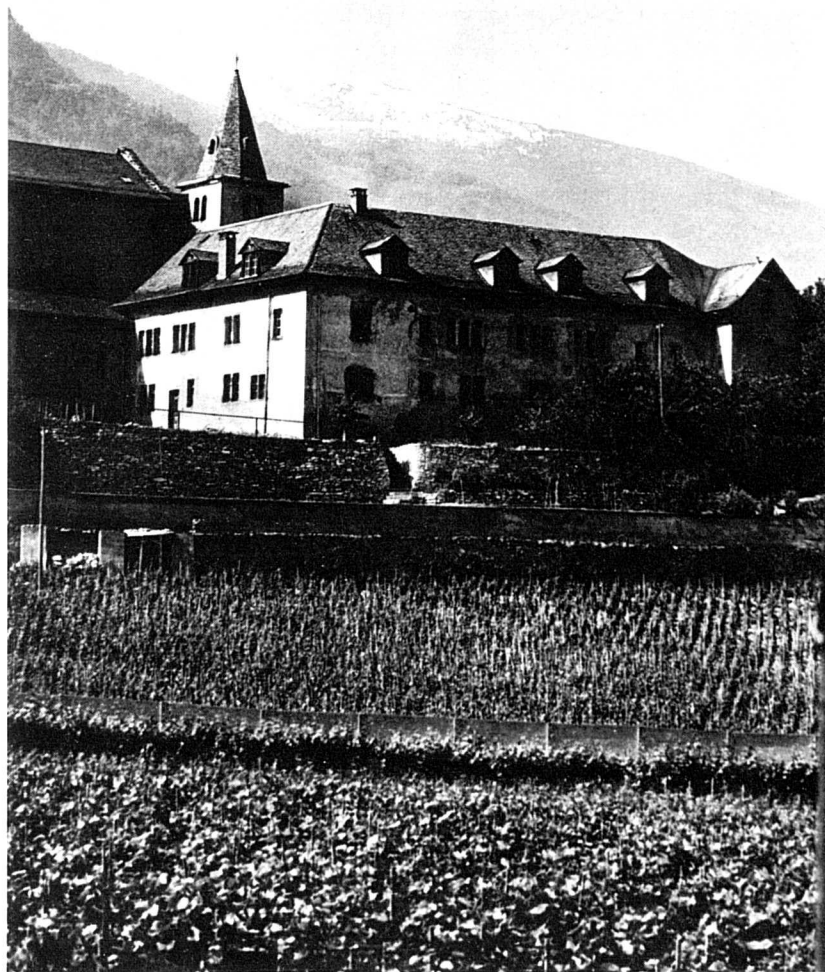
Plus à l'ouest, on voit les ruines de la chapelle de Saint-Félix et plus loin le monastère et son église où vivent toujours, après des chartreux (1331) puis au début du siècle les sourds-muets, des religieuses cloîtrées qui cultivent la terre, prient et chantent les psaumes.

C'est le pays du Cantique des cantiques, à la fois divin et terrestre :

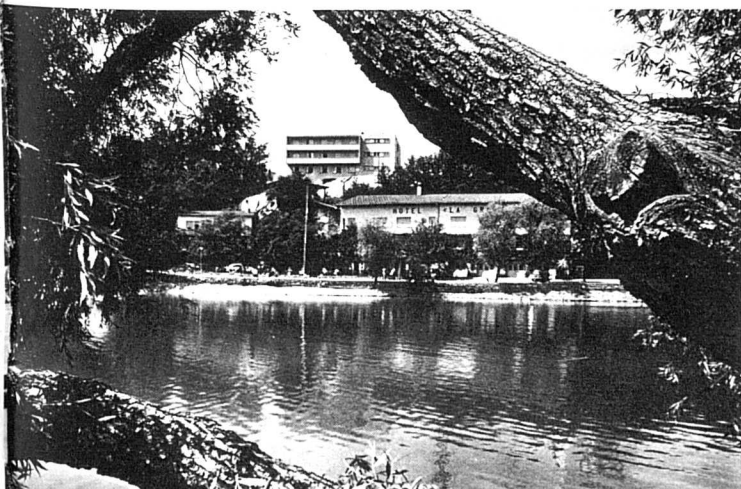
*Mon bien-aimé,  
Je t'ai cherché  
Parmi les vignes et les collines  
Dans les vergers...  
Et nous sommes revenus  
Vers la ville aux tourelles rouilles,  
Moi, des fleurs d'aubépines dans les cheveux,  
Toi, toute la lueur d'été dans les yeux.*

*S. Corinna Bille*





Le couvent des sœurs bernardines



Gérone-Plage

# Les batiks de Marietta Hesshaimer





Ses doigts de médium qui accrochent les signes de l'invisible. « Ce que l'on ne peut pas saisir avec les mains n'est pas réel. »

Ci-dessous : Vitrail, ou gémmail, ou émail ? Non, un batik de Marietta Hesshaimer

*Sierre la doit un peu à Rilke. A son exemple, elle a cherché ici lumière et repos, dans une maison qui est vite devenue plus qu'un toit : le port, le nid, la coquille où le fruit va mûrir, le rempart de silence préalable à toute création.*

— ... lassé d'un long voyage...

— Oui ?

— Pardon, Marietta Hesshaimer, je rêve tout haut.

*Autour d'elle flottent des poèmes. Ses doigts semblent conjurer l'invisible. Ils rajoutent des points de sensibilité à la conversation courante :*

— Des études de peinture aux Beaux-Arts, à Sion, à Rome, à Salzburg chez Kokoschka, à Paris. La Transylvanie natale, l'exil, Munich, Rome, Paris, Sierre.

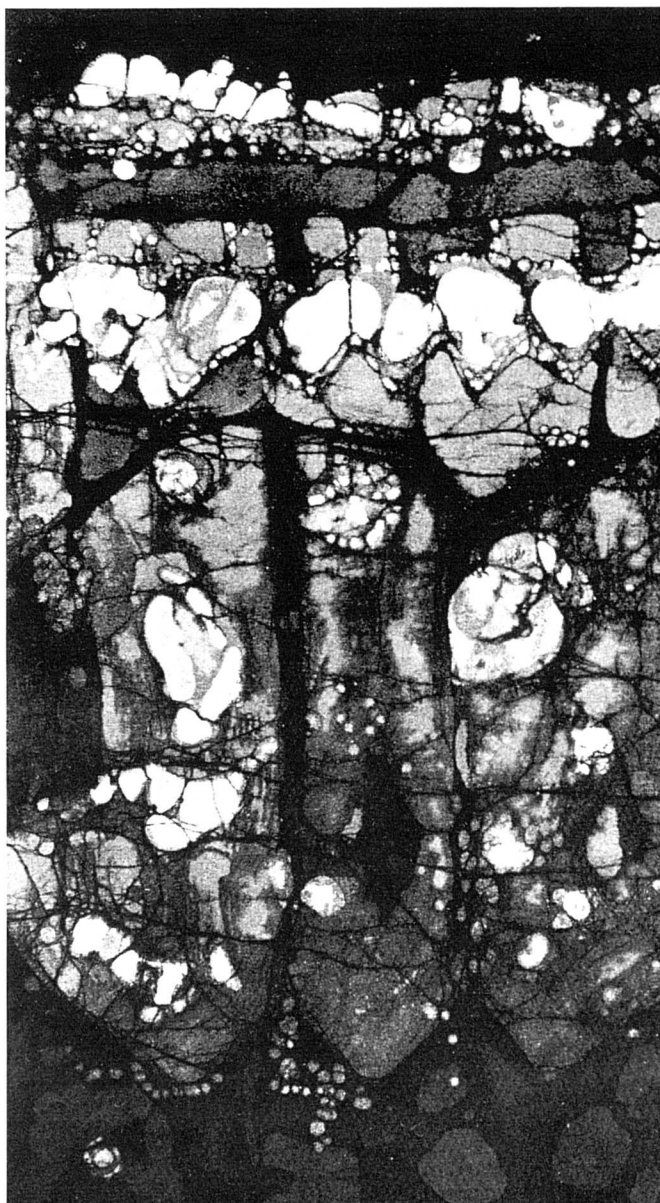
*Dans l'atelier de Sierre, les huiles couvrent un mur. Pourtant, c'est aux batiks que nous nous arrêterons de préférence.*

*La technique du batik ? Colorer un tissu par bains successifs de teinture. Les parties préalablement enduites de cire ne s'imprègnent pas et forment le dessin prévu. La phase finale est l'élimination de la dernière cire, après quoi les surfaces libérées révèlent le résultat des bains.*

*L'utilisation de cette technique est à la portée du premier dilettante venu ; les milliers de petits foulards bricolés dans les écoles do-it-yourself expliquent mon inquiétude en me rendant la première fois à Muraz.*

*Le batik pouvait-il servir une recherche artistique sincère ? Pourquoi Mme Hesshaimer, peintre, avait-elle momentanément choisi ce moyen d'expression ? Préféré les tâtonnements et l'incertitude des teintures pour traduire sur la toile ce que son pinceau y eût inscrit plus sûrement ?*

*Questions auxquelles les œuvres vues à Sierre répondent avec éloquence, car les batiks de Marietta*





Hesshaimer sont des créations vigoureuses où s'allient la rigueur et l'élan passionné.

Rigueur des croquis solidement structurés, qui sont à la base de la composition. Rigueur encore dans la circonspection avec laquelle l'artiste choisit la prochaine teinture, sur la base d'échantillons d'essai qui servent aux recherches des rapports colorés. Rigueur enfin dans l'abandon momentané de la peinture à l'huile et ses risques de virtuosité. La discipline du batik impose des filtrages successifs du dessin, trie l'essentiel de l'accessoire.

Toute l'œuvre est cependant portée par un élan passionné, depuis le jaillissement du premier croquis jusqu'à sa réalisation méditée et décanlée. De ces toiles non figuratives se dégage une discrète, mais pénétrante ferveur, l'émerveillement devant la création sans

cesse renouvelée, la graine au jardin, la cellule au microscope.

La beauté des batiks de Marietta Hesshaimer vient peut-être de cette alliance entre l'art et l'imprévisible alchimie des fibres et des couleurs? De ce jeu de surprise où l'artiste accepte humblement, comme partenaire, la matière et son devenir? De cette attente inquiète jusqu'à ce que se révèle la qualité d'une transparence ou d'une opacité? De ce jeu de hasard où elle met tout le poids de son amour?

Les paupières pensives de mon interlocutrice voilent son regard brun et une réserve informulée.

J'écris « hasard » quand même, Marietta Hesshaimer. Par pudeur. Par la même pudeur qui vous a guidée, lorsque vous avez composé ces toiles allusives, sereines, nées de vos élans.

J. F. 77<sup>al.</sup>



Silence préalable à la création



# POTINS VALAISANS

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Schwarzenbach ne nous a pas eu, tu le sais, et le Valais n'est dès lors pas classé dans les cantons conservateurs qui acceptèrent son initiative.

Oh ! il s'en fallut de peu, puisque quarante-six citoyens sur cent lui dirent oui.

Oui à quoi ?

Oui à l'idée que nous devons nous libérer des étrangers que nous avons en trop chez nous.

Ceci afin que nous restions entre nous, Valaisans, à nous raconter des histoires du bon vieux temps où nous repoussions l'étranger de Berne, d'Uri, de Savoie ou d'Italie.

A propos de bon vieux temps, voici ce que m'a raconté un montagnard : « Autrefois, notre commune comptait ses crétins. Maintenant, elle ravitaillait les universités. Et ceci tout simplement parce que nos jeunes mangent à leur faim ».

Donc, tu vois, le folklore c'est bien beau. Cette dame de quatre-vingts ans aussi, qui me disait : « Oui, c'était beau, on avait faim et froid ». Elle le disait bien entendu avec une solide amertume à l'endroit de ceux qui regrettent notre beau passé.

Et puis il y a les vieux de l'AVS qui songent à leurs « vieux » à eux, du temps où ils ne l'étaient pas encore.

Entendu de l'un d'entre eux cette remarque éloquente : « Aujourd'hui, tout va bien, on nous paie pour devenir vieux ».

Tandis qu'hier, ma foi, cette bouche inutile, il fallait bien lui faire sentir que sa disparition était attendue. Oh ! discrètement, bien sûr.

Et puis, le bon vieux temps, c'était celui où nous étions les Italiens de l'Europe allant chercher notre pain à Genève, Nice, Paris ou dans les Amériques, et, bien plus tôt, dans les armées de France et d'Espagne.

Nos grands-pères ramenaient des napoléons ou des louis d'or valables sur tout le continent, qui s'échangeaient à la laiterie et chez le boulanger sans risque d'accapement.

Nous étions assez contents qu'ils n'aient pas été repoussés.

...Tout ceci pour te dire que j'ai une peur bleue du racisme et de ces gens qui en sont encore à regarder de travers les non-bourgeois de leurs communes, même s'ils y sont nés, eux, leurs pères et leurs grands-pères.

Parce qu'on peut être, en esprit, xénophobe sur un tout petit carré : bourgeois contre non-bourgeois, village contre village et même ce compartimentage par quartiers : « Comment ! vous avez nommé un Bâtiérain directeur des écoles et un Bordillon à la tête des contributions ? »

J'ai entendu cela, oui. Et puis que nous avions trop de Bagnards dans le personnel de l'administration.

Tu vois, l'étranger, ce n'est pas nécessairement un Espagnol ou un Yougoslave.

Et ces Entremontants qui ont envahi Fully, ces Anniviards qui ont conquis Sierre. Voilà le grand danger des émigrations.

...Pour l'heure, nous attendons ceux qui vont remplir nos stations durant l'été. On les accueillera à bras ouverts parce qu'on sait qu'ils repartiront après quelques jours... et quelques dépenses.

Ils auront certes trouvé chez nous de quoi se détendre.

Car tu sais, même si nous avons, çà et là, transporté des villes à la montagne afin que chacun puisse y retrouver le même bruit et la même vie conventionnelle, il y a encore pas mal de coins déserts où tu pourrais méditer sur les fins dernières de l'homme sans être obligé, toutes les secondes, de te souvenir que nous sommes à l'ère du moteur à explosion.

C'est provisoire, il est vrai, car nous attendons de pied ferme le bang sonore des superavions destinés à amener les touristes dans nos superstations qui se ravitailleront dans des supermarchés à des prix de choc.

Bref ! pour l'heure, respirons et guettons, là-bas, à la jumelle, ces marmottes qui se réchauffent au soleil.

Bien à toi.



# le bridge

## Sac à malice

Après « Killing Defence » et « Advanced Play at Bridge », H. W. Kelsey vient de publier chez Faber & Faber à Londres un troisième ouvrage, « Match-Point Bridge », qui vous dévoile les petites astuces de la compétition, des enchères au jeu de la carte, avec quelque deux cents exemples vécus à l'appui. Il s'agit en somme d'un sac à malice, à l'usage non seulement de l'habitué des tournois, mais aussi du joueur de partie libre.

En voici deux échantillons, choisis à votre intention dans le chapitre consacré à l'entame.

Vous touchez cette main en Ouest. L'adversaire est vulnérable et Sud, donneur.

♠ D V 10 7 4  
♥ 9 5 4  
♦ D 7 3  
♣ R D

Et vous poussez les enchères jusqu'à 5♥ de l'ennemi :

S	W	N	E
1♥	1♠	2♣	3♠
4♥	—	—	4♠
—	—	5♥	— — —

De quelle carte partez-vous ?

\*

Quant au deuxième, il mérite toute votre attention. Vous vous trouvez une fois encore en Ouest avec Sud donneur, mais à une manche partout.

♠ D 5  
♥ 9 8  
♦ D V 6 2  
♣ 10 7 6 3 2

L'adversaire monte jusqu'au petit slam à carreau, sans que vous y puissiez mais :

S	W	N	E
1♣	—	2♠	—
3♦	—	4♦	—
4♥	—	6♦	— — —

Qu'entamez-vous ?

Pierre Béguin.

## Mots croisés

### Solution du N° 5

Horizontalement : 1. Marécottes. 2. Oron - Rouma. 3. NG - Admirat. 4. TNP - Fia. 5. Hohtenn - LR. 6. Europe. 7. Ida - Alpa. 8. Saillon. 9. Mense - Rée. 10. Jaune - Leur. 11. Ocre - Ni - SB. 12. So - Suer. 13. Tnama - Zéro.

Verticalement : 1. Montheis - Jost. 2. Argnoud - Maçon. 3. Ro - Phraseur. 4. Ena - To - Anne. 5. Eprise. 6. Ormône - Le - Nu. 7. Toi - Al - Liez. 8. Turf - Flore - Ré. 9. Email - Pneus. 10. Satarma - Erbio.

# Lettre du Léman

Il n'est pas grand, ce canton de Genève ; il tient tout entier sur une feuille de la carte nationale au 1 : 50 000. Ce jugement peut paraître superficiel face à l'importance du rôle que joue dans le pays et dans le monde ce territoire aux attaches internationales considérables. Pictet de Rochemont disait au Congrès de Vienne que sa ville était une forte puissance « qui a plus d'esprit qu'elle n'est grosse. »

C'est le canton qu'on connaît mal ; on se contente de la capitale, alors que le reste gagne à être connu, mieux connu, y compris l'enclave de Céliny qui se sent à l'aise entre Crans et Founex. Sur la rive droite de l'Arve et jusqu'à la frontière de Savoie, les villas et les bâtisses se sont multipliées ces dernières années, face à la nappe d'eau à laquelle nos excellents Confédérés du bout du lac vouent un baptême germanique.

Mais c'est aux villages du Mandement que nous accordons le plus de mérites. Le contraste est frappant entre Meyrin, agglomérat massif, bruyant et nucléaire, et les vignobles paisibles et propres de Satigny — la plus vaste commune viticole de Suisse — de Russin, de Dardagny et d'ailleurs. Les gens du pays sont fiers, à juste titre, de la haute tenue des étendues maraîchères et l'un d'eux nous disait, l'autre jour : « Nous venons tout juste après Chiètres. »

Ce qui frappe, c'est le bon goût des habitants et des édiles de ces villages qui veillent à ce que ne soient point défigurées les belles demeures rustiques. Va pour les manoirs dressés sur les coteaux et qui ont de la branche, va pour les églises qui ne se prêtent pas aux styles à tout casser, va pour les résidences qui furent seigneuriales et qui ont passé en d'autres mains. C'est une justice à leur rendre, à tous ceux qui ont repris le flambeau : ils ne touchent qu'à l'aménagement intérieur et que nous avons tout juste pu deviner, en passant, la porte d'une grange qui croulait sous le poids léger des glycines ; le gîte rural était devenu « living », sans fracas. Que n'en est-il de même en terre vaudoise où les hauts de Lutry sont grignotés par des architectes qui se montrent souvent plus fiers d'imposer leur manière que d'avoir du goût ?

Dans ces campagnes, les chênes ne tentent pas les bûcherons. Et les affiches interdisant ceci ou prescrivant cela ne pullulent pas comme ailleurs, où vous savez. On passe à Cartigny, on pense à Philippe Monnier ou à Bonivard, pour des raisons diverses. Agrippa d'Aubigné a écrit ses « Tragiques » à Jussy, bourg plein de grâce. A Bernex qui a ses vignes, comme Confignon, s'impose le souvenir de l'évadé Rousseau. Et tant d'au-

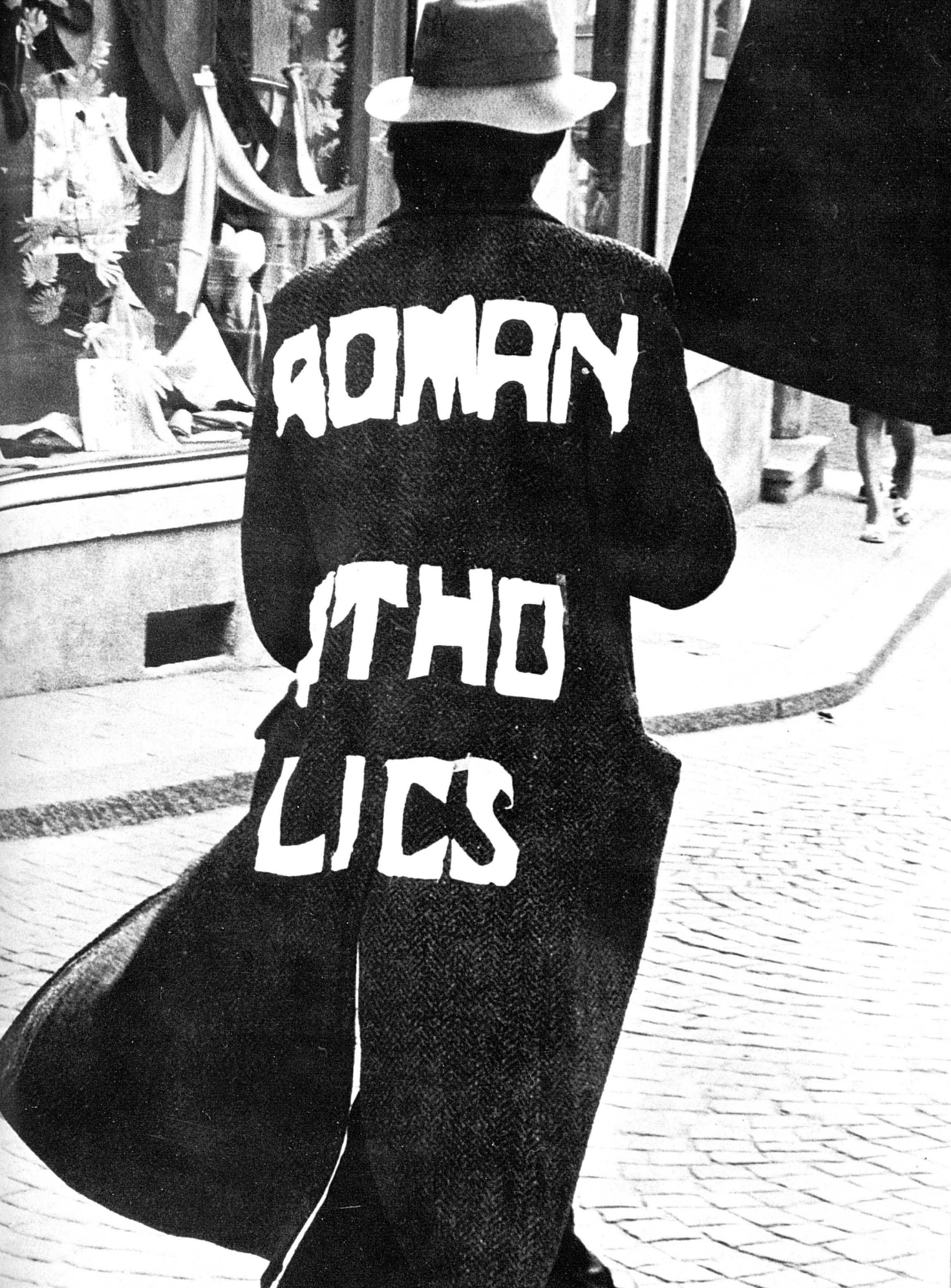
tres qui ont su découvrir l'intention de plaire, dans le sens que l'on voudra. Stendhal en fut, détaché comme toujours et qui eut entre autres mérites celui de baptiser le tourisme.

Revenons sur terre. J'admire toujours l'aisance avec laquelle les académiciens du Cep, les confrères du Guillon et autres produits spirituels des celliers chantent les vertus des crus gouleyants et de bonne garde avec, ça et là, une pincée de fédéralisme. L'un d'eux, aux papilles défaillantes, disait d'un vin du Mandement qu'il était comme mûri par la théologie calviniste, en opposition sans doute à je ne sais quel rival d'appellation papale qui ne pouvait même pas rougir de cette atteinte aux vérités œcuméniques.

N'est-il pas plus simple de se promener dans les villages aux demeures paisibles, de choisir une pinte à l'enseigne simple où, comme dans le Lavaux, il faut se garder de trébucher à l'entrée, franchi le rideau de perles — attention à la marche ! dit une pancarte — avec cette plongée dans l'ombre qui trouble les clients. Et gardez-vous d'afficher la moindre réticence dans le jugement du Perlan ou du Mandement qu'on vous servira. Jacques Chenevière prêtait à cet agréable petit vin blanc une prestesse finement acidulée. Sans malice aucune. Je me garderai de trancher dans le vif. Allez donc sur place, vous aimerez la campagne genevoise.

*P. Lathier*





# Roman Catholics

neue Zeit verlangt neuen Ausdruck. Man zu finden ist nicht leicht. Nicht leicht ist es, nicht nur in Kopie und ankenden Nachversuchen stecken zu bleiben. Nicht leicht vor allem in einem Lande, wo die Berge schwer drücken. Tradition zentnerschwer lastet und Pokanonisiert bleibt. Und wo Impulse und Anregung nur schwer hingelangen: die Kreten sind so hoch und die Rhythmen so weit. Musik gab es schon lange in diesem Lande, Pfeifen und Trommeln, Hackbrett, wertvollste Orchesterinstrumente und später sehr viele Blechinstrumente. Musikalisch kann man es aber kaum nennen, dieses Land, wenn man es als Erbe betrachtet, die fehlenden Volkslieder, die eingeführten Jodellieder. Das Leben war zu schwer, die Angst zu gross. Wie konnte man da musizieren, wenn nicht in der Kirche oder im Weinberg? Die neuere Zeit hat gebracht eigentliches Sterben und Erwachen. Absterben alter Weisen und Auffassungen. Schöne Volkslieder und auch kitschige. Das Leben ist leichter geworden, die Kehle wird weiter und

der Mund verliert seine Verbissenheit. Und so gibt es viele singende Chöre, den Oberwalliser Kammerchor, den Oberwalliser Volksliederchor und andere. Konzerte auch von Bach und Händel bis Honegger. Erstaunlich ist der Einsatz und anerkanntenswert die Qualität. Und es gibt die fast unzähligen Musikantenkorps, die Trommler und Pfeifer von ehemals in neue, buntschillernde Stoffe gepackt. Das ist das eine, die Pflege der Kultur, des Erbes, des Volkskluges.

Und das andere sind die neuen Rhythmen, Symbole einer neuen Zeit und einer neuen Generation. Beriesung zuerst vor allem aus allem, was Ton verstärken kann. Dann kamen die Bands, verschüchtert noch mit ihren vollgeladenen Instrumenten, aber immer lauter werdend und auch immer zahlreicher. Interpretationen, miserable und auch andere. Von einer dieser Bands sei heute die Rede: sie ist mehr als eine ortsübliche Band, im Grunde genommen ist sie gar keine oder mehr als eine und sticht jedenfalls, oder noch

besser, tönt hervor, unter den vielen andern. Die Roman Catholics haben einen frommen Namen. Sie sind aber nicht in jenem Sinn fromm, wie das ihr Name andeutet. Er soll eher Protest sein, Parodie, denn Fussknochen und Kerze wollen schockieren, nicht Verpflichtung auf Reliquienkult andeuten. Sie fühlen sich nicht mehr daheim in Erstarrung, in Bisherigem, in einer gespielten Welt. So sagen sie. Fast ist es Blaphemie, das symbolisierte Herz Jesu auf der Pauke. Aber es ist nicht so gemeint. Im Hintergrund liegt die Sehnsucht nach einer neuen und freieren Welt: « If only could cry », nach einer harmonischeren Welt. Und hier ist das Neue, Ungeahnte. Der Tonklang ist harmonisch, die Klangsätze aus der klassischen Harmonielehre herausfliessend: genug des Getrampels, der Schreie, der Dissonanzen und der wilden Rhythmen. Sicher nicht ohne Einfluss von aussen, aber ohne direkte Vorbilder. Beat oder Pop, man kann diese Musik nennen, wie man will. Sie ist eigene, selbstkomponierte Musik, in





der Melodieführung und Zusammenklang der Töne Vorherrschaft führt, in der die Stimme Seele verrät, Sehnsucht, Gefühl, Menschlichkeit. Der Rhythmus bleibt und auch die moderne Instrumentation. Moderne Tonsprache also. Die Rückkehr zum Klassischen, zum ungeteilten und gezügelten Menschen verkündet auch das siebenköpfige Orchester, das die fünf Bandmusiker begleitet: Violinen, Querflöte, Cembalo, Waldhorn.

Man weiss, dass vieles und manches noch Anfang ist, Versuch, trotz Auftritt am Fernsehen und trotz Schallplatte. Aber es ist eigener Vorstoss, eigenes Ringen und eigener Ausdruck jener Zeit, in der man lebt. Das Schöpferische entscheidet, nicht die Nachahmung, und dieses Schöpferische bleibt unverdächtig und sympathisch, solange es sich bescheiden gibt, eben als Versuch, als Abtasten neuer Welten mit eigenen Händen, als Aushorchen neuer Sphären mit eigenen Ohren und als Empfinden eines Daseins mit dem eigenen Herzen.

Marco Volken





# Les aubes, le jour

Du dehors la cabane (où brûle une lampe) est comme une orange. En la quittant j'entre dans la nuit. Pureté du cristal noir et je répète : « Loué sois-tu, Personne ! »

On va partir.

Il y a une alacrité des corps qui se sont vidés les intestins sur le précipice et réchauffés avec du café bouillant.

Dans une absence la lune s'est glissée comme un chat derrière une dent.

Un piolet tinte sur une pierre.

La neige crisse. J'entends le bruit familier des skis, le froissement des planches sur la neige.

On ne sent pas le tabac.

La nuit est sans couleur.

Peut-être que le ciel est en train de virer du noir au bleu sombre puis vers un piment de lessive.

Les caravanes se sont mises en route.

Les ténèbres accouchent d'un embryon de lumière.

On commence à cerner un roc, à mesurer une pente de neige. Les yeux réapprennent à compter. Je vois renaître la profondeur, l'altitude. Nous sommes comme des petits saint Paul quand il clame dans les épîtres la largeur, la longueur, la profondeur du mystère. Ces mots, ils m'ont toujours fait rêver ! L'obscur est sans dimension. On est dans l'intimité d'une présence : la montagne partout. On a été à l'affût de tous les bruits avant. Et quand on voit la fumée de la cigarette, le jour naît.

On sent pour la première fois le tabac.

Je frissonne.

Je distille le tabac et le froid.

Les crêtes dessinent une ligne. Voici un horizon, un liséré puis des taches de couleurs comme des taches de foulure sur une jambe, sous la compresse à l'arnica.

Le ciel gèle un peu moins fort.

Les hommes-sacs baluchonnent dans le couloir. Ils virent. Ils enlacent la combe. Ils remontent.

Pas vu passer les étoiles.

J'ai une fraîcheur autour de l'œil.

J'attelle mon souffle à la peau de phoque. J'ajuste doucement mes membres, de la plante des pieds aux épaules, à l'âpre versant.

La plaine dans le fond est comme un coffre noir avec les vallées qui s'entremêlent, les lits d'ombre, les collines qui fourmillent et nous baisons vers le haut des cimes toujours plus claires. Le cierge bleu du ciel en levant les yeux.

Un glaçon d'espace remue dans la bouche.

Je sens le vent contre une mousse loin sous la cabane.

Pas vu passer Orion.

On reçoit le choc des géants, des pyramides, des tours noirâtres, rougeâtres, des faces, de la verticale blanche.

L'immensité est dans ma respiration.

Puis une chaleur descend sur la neige. Sensualité de toutes les pentes. Une blondeur les touche, l'orge mûre qui émet une onde. Ce fil léger, cette brise coule sur les névés toujours durcis, à peine plus clairs que du bois d'arole. Puis l'onde se détache. On plaque alors les lunettes noires sur les yeux.

Je me dis que c'est un geste de moine, de retrait intérieur. Mais le soleil est puissant ! Je place aussi un verrou sur ma bouche.

La neige est brillante.

Elle fondra à chaque trace mi-eau, mi-farine, mi-fleur.

Je perds la nuit.

Je perds l'instant gris qui m'a séparé de l'aurore.

J'oublie les feuilles de choucas, les ailes presque invisibles dans l'air, une salade de sorcier derrière le refuge.

Il y avait un soir, il y avait un matin.

Les skieurs sucent le glacier, portant une ligne d'ombres comme une allée de peupliers.

Maurice Challa



# Hôteliers



Malgré le sévère contrôle des changes de la France et de l'Angleterre, la Suisse a réussi en 1969 à améliorer les positions de l'année précédente par 1 338 000 nuitées. Cette sensible progression est à imputer à l'augmentation des nuitées aussi bien d'hôtes suisses que d'hôtes étrangers. La part du Valais à cet intense mouvement touristique fut diverse. L'afflux américain, par rapport à l'année précédente, s'est accru d'un quart. Les visiteurs venus en plus grand nombre d'Allema-



gne, de Hollande et de Belgique, comme aussi ceux du pays contribuèrent à compenser la perte provenant de France et d'Angleterre et provoquèrent même un léger dépassement de 6000 nuitées environ dans l'hôtellerie par



# et UVT

comparaison avec l'exercice 1967-68. Ces chiffres réjouissants ont servi de thème de réflexion à nos deux grandes organisations du secteur touristique : l'Union valaisanne du tourisme qui tint son assemblée annuelle à Verbier et l'Association hôtelière du Valais qui siégea à Montana-Vermala. Alors que M. Jacques Bérard présentait aux hôteliers son premier rapport d'activité, du côté de l'UVT on enregistrait la démission du vice-président M. Bernard Seiler qui part pour les



Amériques et son remplacement par M. Hubert Bumann de Saas-Fee. « Treize Etoiles » souhaite aux deux associations une féconde activité.



# L'Ordre de la Channe

Pour son chapitre d'été, l'Ordre de la Channe s'est rendu à Loèche-les-Bains. L'apéritif fut offert à la population et aux hôtes de la station, les chevaliers de l'Ordre se mêlant démocratiquement à la foule et trinquant à droite et à gauche. Quant au grand banquet, qui est l'essence même des chapitres, il réunit chevaliers et invités en nombre. Médecins, juristes, artisans, artistes entouraient les dignitaires chamarrés. Ils firent bellement honneur à une table de choix et burent dévotieusement des vins de haute classe. Et tout se termina en dignité par le sacre d'une nouvelle tablee de chevaliers. OR.

## Heilende Wasser und lachender Wein

Anfangs Juni trafen sich die Ritter des « Ordre de la Channe » zu ihrem sommerlichen Kapitel in Leukerbad. Die OPAV-PEWAL lud die Bevölkerung und Gäste des Bäderdorfes zu einem Trunk Fendant auf dem alten Dorfplatz unter der Gemmi. Die Ritter des Ordens stiegen die Stufen des Hotels herab und mischten sich unter die fröhlichen Trinker. Das Gastmahl der « Ritter von der Kanne » sah sie alle vereint : am Ehrentisch die Gewalthaber der Bruderschaft in ihren dunklen Roben, zu ihren Füßen Ritter und Geladene. Da grüssten sich Doktoren und Juristen, Baumeister und Künstler. In Scharen wurden Ober- und Unterwalliser zu Rittern geschlagen. All dem schauten die Frauen unter den Geladenen belustigt zu. Vergessen wir sie nicht! Was wäre unsere Weinkarte ohne den herbsüssen Malvoisier, was wir ohne die Frau? Auf bald, ihr Ritter der « Dame Channe ».

OR.



## La route du vignoble

Route du vignoble ou route du vin? Il y eut controverse dans le canton. Finalement l'on opta pour la première version afin, paraît-il, de ne point trop contrarier les abstinentes qui redoutent les initiatives qui parlent d'alcool dès qu'il s'agit de volant. Cette route vient d'être créée en Valais, itinéraire bien sympathique reliant Martigny à Salquenen par le chemin des écoliers. Le touriste franchira le Rhône à Branson aux allures de village espagnol, s'attardera dans une pinte de Fully, traversera Sarllon et le vignoble qui conduit à Chamoson, pour replonger sur Ardon. Tout au long du parcours, il aura l'occasion de découvrir des relais gastronomiques. Il pourra même descendre dans des caves villageoises en compagnie d'un propriétaire-encaveur et commander quelques flacons après avoir dégusté au guillon.



## Pedibus cum jambis

La marche, le plus populaire des sports et l'antidote salutaire au sédentarisme et à la servitude de l'automobile, fait toujours plus d'adeptes. Ceux de l'Association valaisanne de tourisme pédestre que préside M. Henri Varone, de Sion, ont tenu leurs assises annuelles sur le haut balcon de Nax. A cette occasion, le Dr Ignace Mariétan, éminent expert en sciences naturelles révéla maintes richesses de la contrée visitée. Les buts de l'AVTP? Baliser et entretenir les sentiers et chemins qui sillonnent le canton, sauvegarder également les beautés naturelles du pays.







## Danse jeunesse !

Pour le vingtième anniversaire de son académie, Cilette Faust a fait flotter un radeau géant sur le lac de Géronde à Sierre où ses petits rats dansèrent du Tchaïkovsky sous les étoiles. C'est en dansant également que le Conservatoire cantonal de musique mit le point d'orgue final à son année de cours. Une centaine de prix et diplômes furent distribués aux meilleurs élèves. Du côté de la Majorie, Fred Fay a fait donner à ses élèves de l'Académie des beaux-arts le dernier coup de pinceau de l'année scolaire. A l'occasion de cette clôture, l'on a décerné le titre de commandeur de l'Ordre de Saint-Michel de Belgique à l'écrivain Jean Follonier, notre collaborateur, que nous complimenterons.



## Céramique d'art

La Communauté suisse des céramistes a fait depuis sept ans de Liddes un haut lieu de leur art par l'exceptionnelle qualité des sélections. Cet été, des céramistes de Milan et du Piémont y exposeront aussi leurs œuvres.

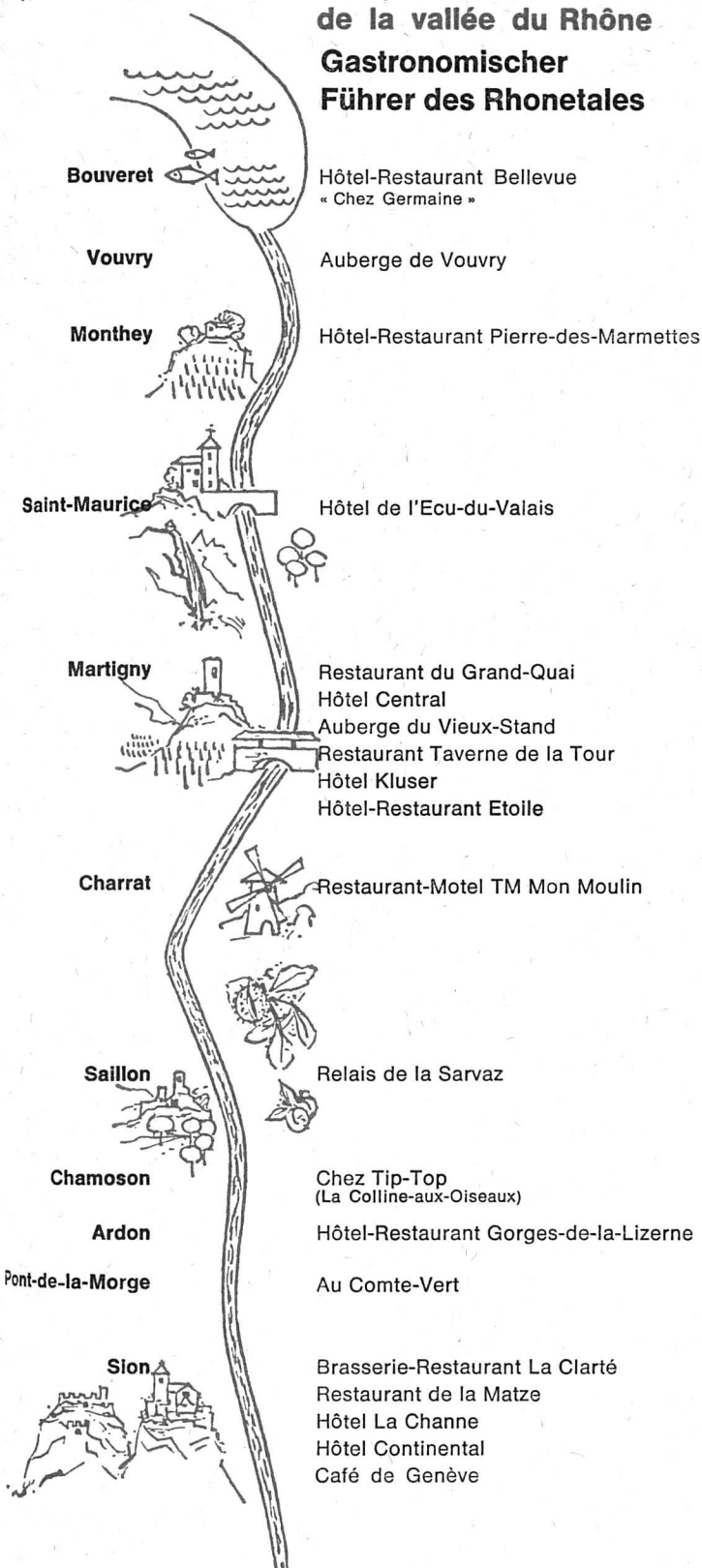
## En musique

C'est Saint-Maurice qui a organisé cette année le grand rendez-vous triennal de plus de 3000 fanfarons. Une cinquantaine de corps de musique défilèrent dans l'historique cité. Sion dont l'Harmonie, après celles de Sierre et de Martigny, inaugurait, panache au vent, le nouveau costume de ses musiciens, confia pour trois ans la bannière cantonale à Saint-Maurice. Quelques jours plus tard c'est Viège qui groupait les jodleurs et joueurs de cor des Alpes romands.



# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



et boivent UN CAFE  
GRAND-DUC



## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. et Mme René Besse, gérants  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



### Ed. Suter S.A.

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste  
dans la qualité

### Vevey

Le plus joli  
motel  
de Romandie  
Tél. 021 / 54 57 11

Les 4 Vents

# Offrez un CADEAU

renouvelé douze fois

## Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Pays: .....

## offert par

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Date et signature: .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

## ☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

## ☐ Commande

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

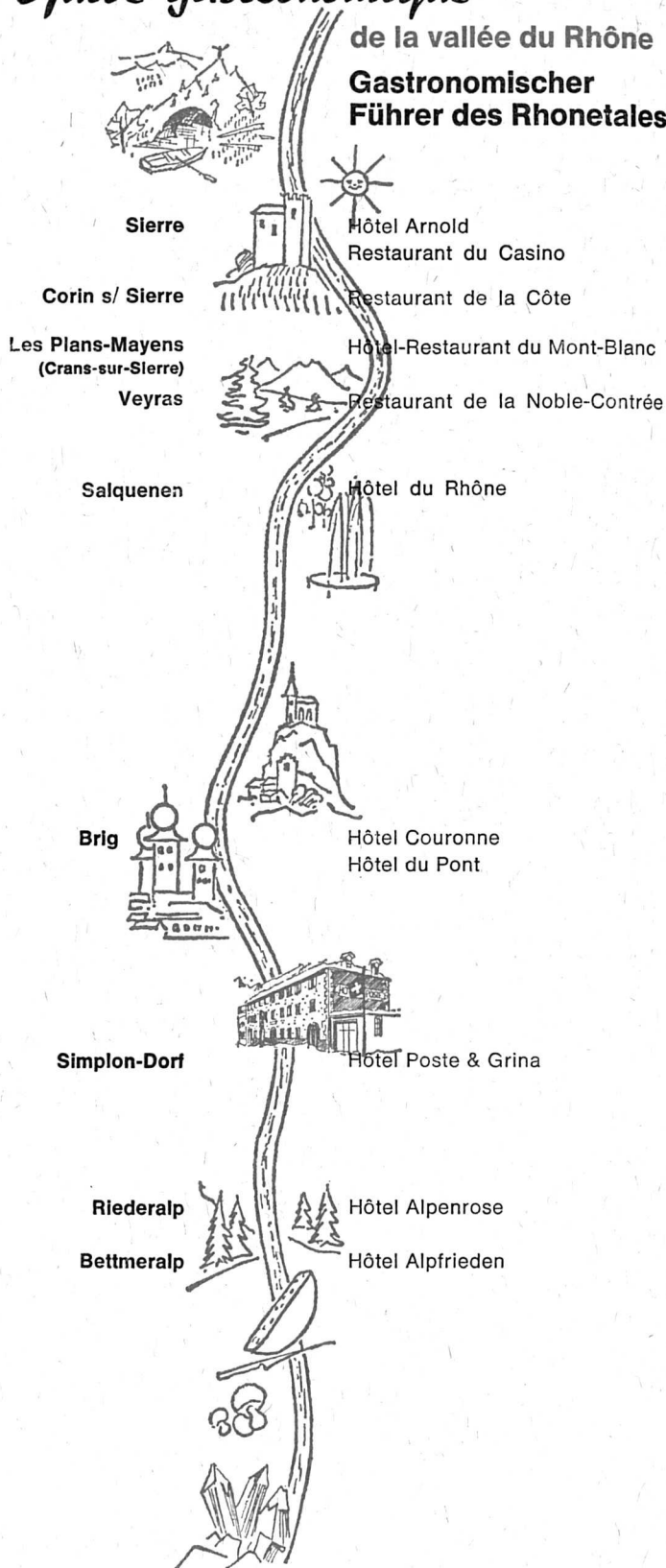
Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

## Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer  
Führer des Rhonetales



Issu du domaine du même nom

# BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN, GRANDS DOMAINES, SION





## S. O. S. Nature

A pied, en jeep, en canot, les Valaisans ont chassé la saleté d'un bout à l'autre du canton en cette Année européenne de la nature. Des milliers d'écologistes ont été mobilisés. On a passé les berges du Rhône au peigne fin, obligé Valère et Tourbillon à faire toilette et traqué la boîte de sardines dans Finges et le Bois-Noir. L'on assiste ici à une opération unique en Suisse : à bord d'une embarcation, une équipe de spécialistes livre la guerre aux végétations sous-marines des canaux et des lacs de stations à l'aide d'herbicides et selon un procédé hollandais. Comme s'ils apportaient aux Valaisans le message de l'Année de la nature, deux magnifiques cygnes viennent d'élire domicile dans la réserve de Pouta-Fontanna près de Grône. On ne sait d'où ils viennent. Ils ont fait cependant la joie des habitants de la région qui les ont aussitôt adoptés et baptisés Paul et Virginie.

Pascal Thurre.



## Sport, sport!

Les Championnats du monde de football qui donnèrent l'occasion aux Valaisans d'aller se coucher à 2 ou 3 heures du matin sans que cela soit pour une tournée de cave, ne doivent pas nous faire oublier que Sion a conquis cette saison le titre de champion suisse de Ligue nationale B et reprendra ainsi sa place parmi les grands du football helvétique. En sport toujours se sont disputés à Châteauneuf les Championnats suisses de vol à moteur. Le Zurichois Arnold Wagner s'adjugea la première place. Plus de 150 avions s'affrontèrent à cette occasion dans le ciel valaisan.





Photo Perrochet Lausanne

## Finhaut

Accès par la splendide route récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions. Accès aux chantiers du Grand-Emosson par autobus dès gare Martigny-Châtellard. A proximité des grandes stations savoyardes: Chamonix Mont-Blanc 24 km.

Pêche - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignement, tél. 026 / 4 71 80.

## Saas-Fee

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne. Locaux de séjour, grande terrasse. Proximité des remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing SANS-SOUCI

## Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



## Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille, cuisine soignée, grande terrasse ensoleillée, vue dégagée. Ses spécialités à la Walliser Kanne Proximité des remontées mécaniques Profitez des tarifs avantageux en janvier

Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt

## H. Héritier & J. Favre

Vins du Valais

Sion - Tél. 027 / 2 24 35

## Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Röösl-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



## A. Melly

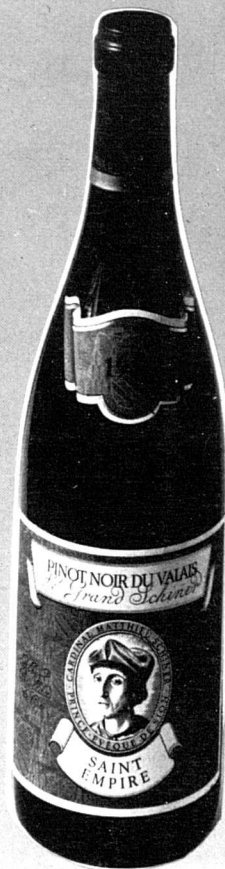
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12

Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



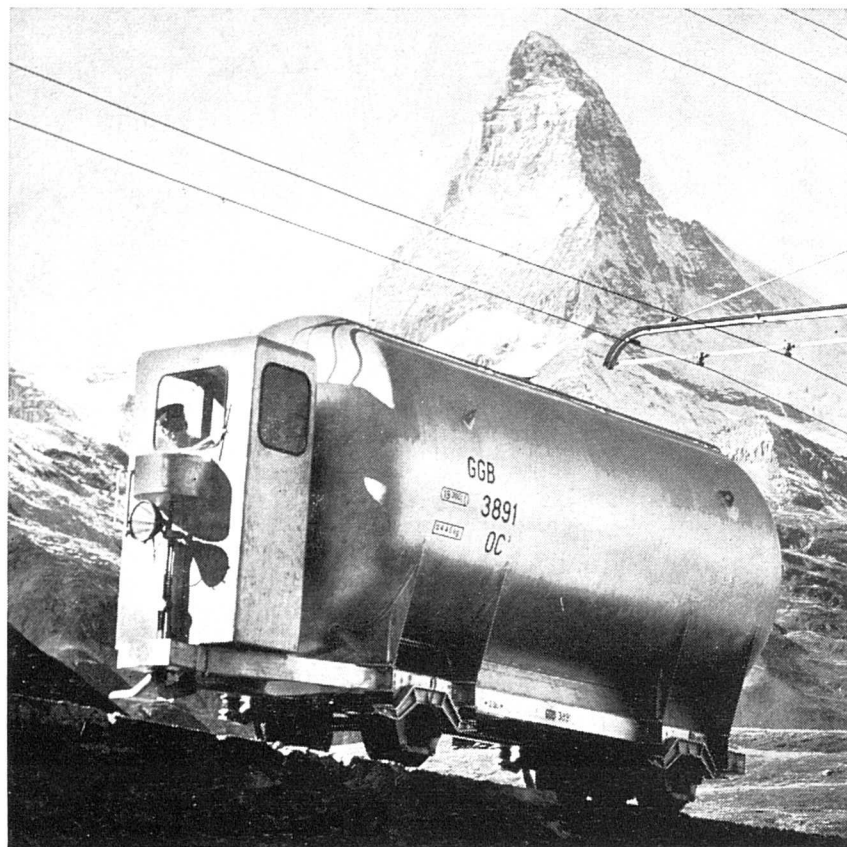
MAISON BIOLLAZ

*Vins fins du Valais*

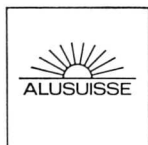
SAINT-PIERRE-DE-CLAGES



Wagon-citerne de la ligne du Gornergrat



## L'aluminium – partout pour tous



Aluminium Suisse SA  
Chippis

## Vivre à anzère

Il faut bien l'admettre, et on peut le faire sans esprit critique à l'égard de qui que ce soit, la station d'Anzère offre à ses hôtes et à ses visiteurs un panorama absolument unique allant du Mont-Blanc au Saint-Gothard.

Cette situation exceptionnelle présente évidemment des avantages aussi importants pour le tourisme d'été que pour celui d'hiver, et les hôtes de l'été y trouvent une compensation dans le fait qu'Anzère, station encore en construction, a l'inconvénient de ses chantiers.

Mais existe-t-il une station qui ne doive pas profiter des beaux jours pour compléter son équipement immobilier ?

Les buts de promenades étant très variés, et la télécabine permettant d'atteindre rapidement les hauteurs, une commission spéciale a mis au point un certain nombre d'itinéraires qui permettent aux hôtes de tous âges de faire des promenades au gré de leurs possibilités physiques et de leur bon plaisir.

A 2453 mètres, par exemple, le lac des Audannes, ou, plus à l'est et situé aux environs de 1700 mètres, le lac du Tseuzier, méritent d'être découverts au cours d'une randonnée dans des paysages sauvages et attachants.

Toute la région du Rawyl a également ses charmes et les promenades le long du bisse de Sion sont très recherchées.

Vous ne connaissez pas la région du Luchet-de-Serin ou des Six-du-Samarin ? Ou encore les belles forêts en direction d'Arbaz, où une pose au bord du lac qui surplombe le village est toujours appréciée ?

Vous n'avez pas encore, partant du Pas-de-Maimbré à 2400 mètres d'altitude, contourné le Chamossaire dans la perspective d'une excursion à La Motte ou, plus haut, à 2700 mètres, au Six-des-Eaux-Froides ?

L'été à Anzère, c'est en partie cela : la découverte d'un pays unique en son genre.

Mais les animateurs de la station ont aussi pensé à la découverte d'autres régions, avec des promenades motorisées et organisées au lac souterrain de Saint-Léonard ou une participation aux soirées sierroises du vendredi, ou encore des visites de Sion et, pourquoi pas, une soirée au festival Tibor Varga ?

Et comme l'équipement sportif est actuellement soumis à l'examen des milieux intéressés à la création d'un centre sportif original, des arrangements sont pris avec des clubs voisins (de tennis, par exemple) ou des centres d'équitation. La piscine, elle, attire de très nombreux baigneurs.

Par ailleurs, la station d'Anzère reçoit la visite pour quinze jours de deux cents à deux cent cinquante scouts français d'abord, puis d'un nombre identique de scouts anglais, qui donneront un caractère supplémentaire de jeunesse à une station qui n'en manque pas.

L'été à Anzère, c'est donc d'abord une découverte. Le plaisir de vivre dans une aussi belle région vient instantanément.

P. Ch.



Fruits et légumes du Valais

GROS - MI-GROS

Tous les produits pour l'agriculture

**RODUIT FRÈRES**

1926 FULLY

Tél. 026 / 5 36 13 - 5 35 53 - Ccp. 19 - 2106



### Restaurant « Au Vieux-Valais » Ovronnaz

Menus gastronomiques, fondue bourguignonne, spécialités à la carte, sa raclette servie au feu de bois, le tout arrosé des meilleurs crus ! Arrangement pour sociétés et cars. Grande terrasse ensoleillée et ombragée. Soyez les bienvenus !  
Tél. 027 / 8 71 44. - H. Hostettler-Lambiel.

# RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

*Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs*



*Beauvillours* Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45



**Emile Esseiva, 1950 Sion**

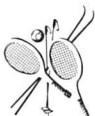
Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

**Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges**

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

**Gabriel Fleury, boucher, 1967 Bramois**

Viande séchée, jambon du Valais Tél. 027 / 2 37 68



**Otto Stucky, 3960 Sierre**

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes Tél. 027 / 5 14 90

**Sudan-Sports, 3960 Sierre** Articles de sports

Articles de pêche de marque Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



**André Melly, 3960 Sierre**

Meubles rustiques de notre propre fabrication Tél. 027 / 5 03 12

**Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

**Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24

**Revey-Carlen, 3960 Sierre**

Radios - TV, brevet fédéral Tél. 027 / 5 64 42



**Antille, antiquités, 3960 Sierre**

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

**Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône**

Agencements de cuisine en tous genres Tél. 027 / 4 22 51

**Carlo Bussien, 1920 Martigny**

Antiquités, avenue du Grand-Saint-Bernard Tél. 026 / 2 29 65

## Pension Villa Flora - Sierre

Tél. 027 / 5 13 27

Maison de famille, situation tranquille en dehors du bruit urbain, grand jardin ombragé, cuisine soignée.

Nouveaux locataires : Hubert et Ria Amos-Kurth, chef de cuisine.

## Maison Adolphe Rey - Sierre

Porcelaine, faïence, cristal, argenterie  
Spécialisée en articles pour cadeaux  
Rue du Bourg 41

## Aminona-Crans-Sierre

Alt. 1500 m. à 500 m. de la télécabine

A vendre sur plans

### Appartements

du studio au 6<sup>1/2</sup> pces dès Fr. 30 000.—

### Chalets

de 3 pces à 4<sup>1/2</sup> pces dès Fr. 39 000.—.  
Modèles à visiter

### Beaux terrains

dès Fr. 8.— le m<sup>2</sup>

Nécessaire pour traiter : 35 %  
Tél. 027 / 5 00 98

Landaus - Poussettes - Lits d'enfants

## «AU BERCEAU D'OR»

A. Mermoud-Studer - 21, route du Simplon - Sierre



Entreprise spécialisée  
pour revêtements de  
routes  
parcs  
jardins  
pavés mosaïques

## R. PELLANDA S.A.

SIERRE

Tél. 027 / 5 15 81

A Veyras/Sierre, le

## Restaurant de la Noble-Contrée

vous accueille dans un agréable  
décor pour vos banquets de so-  
ciétés, vos dîners de familles ou  
d'affaires.

J. Pont - Tél. 027 / 5 67 74

Créations  
de jardins

Terrassements  
Trax

Places de sports

Plantes alpines

Rosiers

Jean  
BOLL

Paysagiste



Pépinière d'arbres d'ornements

Exploitation et bureau: Granges, près Sion, tél. 027 / 4 21 34

## Fernand Métrailler

Revêtements de sols et tapis  
Sierre - Tél. 027 / 5 01 58

## Andenmatten

Fabrique de radiateurs  
Service de réparations rapide  
Route de la Gemmi 15, Sierre  
Tél. 027 / 5 12 97



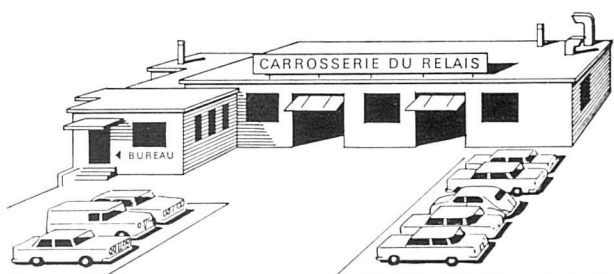


## *Jus pulpeux de fruits du Valais*

Abricot - William - Fraise - Framboise - Tomate

élaboré par la maison

# RÉEL-CREAM - Luc Lamon, Granges VS

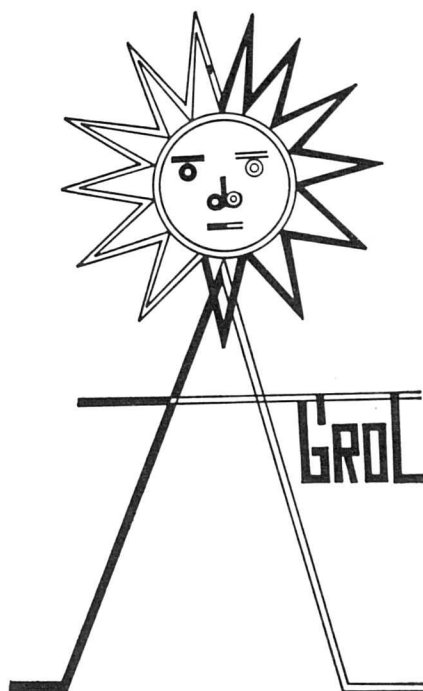


## Carrosserie de Relais

Constructions - Réparations - Transformations  
Peinture - Dépannages - Peinture au four 80°

Albert Salamin, Noës-Sierre, route de Sion  
Téléphone 027 / 5 22 22, appartement 5 06 39

Fruit du Valais



= SANTÉ

AGROL - SIERRE



**A vendre à CRANS-SUR-SIERRE**

dans l'immeuble « Vue des Alpes »

## appartement résidentiel

de 5 1/2 pièces, 135 m², magnifiquement situé à proximité des remontées mécaniques

FACILITÉ DE PAIEMENT  
par reprise d'hypothèque

Faire offre sous chiffre P 90.1200-36 à Publicitas, 1951 Sion

# STYLES et FANTAISIES

Décoration et aménagement d'intérieurs  
Rideaux, tentures, moquettes  
tapis d'Orient  
Meubles rustiques et de styles  
Objets d'art  
Meubles anciens  
Projets et devis sur demande

Gaby Perruchoud  
Sierre

ensemblier-décorateur  
☎ 027 / 5 07 37  
Magasins :  
Av. Général-Guisan et rue du Bourg



## A Savièse

Restaurant du Vieux-Bisse, Edouard Jacquier, Granois  
Tea-room Au Vieux-Stand, M<sup>lle</sup> Edmée Varone, Granois  
Café-Restaurant de l'Union, M<sup>me</sup> J. Roten, Saint-Germain  
Restaurant Le Chalet, Famille Héritier-Roten, Binii  
Café-Restaurant Reynard, Hermann Reynard, Chandolin  
Café-Bar Le Penalty, Angèle Luyet, Saint-Germain



# le bridge

## Solution du N° 59

### Sac à malice

Ce double problème d'entame sort du nouvel ouvrage de H. W. Kelsey, « Match-Point Bridge ». Vous êtes en Ouest dans l'un et l'autre cas. De quelle carte partez-vous ? en sachant que l'adversaire est vulnérable et Sud, donneur dans le premier :

♠ A 8  
♥ V 6 2  
♦ V 10 4  
♣ A V 10 6 5

♠ D V 10 7 4  
♥ 9 5 4  
♦ D 7 3  
♣ R D

♠ R 9 6 5 2  
♥ 7  
♦ A 9 5 2  
♣ 9 7 2

♠ 3  
♥ A R D 10 8 3  
♦ R 8 6  
♣ 8 4 3

S	W	N	E
1 ♥	1 ♠	2 ♣	3 ♠
4 ♥	—	—	4 ♠
—	—	5 ♥	—

Si l'ennemi doit perdre une levée à pique, vous aurez tout loisir de la lui prendre plus tard. En revanche, il s'agit d'ouvrir le carreau sans perdre de temps, avant que les perdantes du demandeur ne s'en aillent sur les trèfles du mort. Aussi, partez-vous du 3 de carreau, il va de soi. D'accord ?

Quant à la deuxième entame, elle donne un peu plus de fil à retordre, après ces enchères dans la vulnérabilité générale, sans intervention : S 1 ♣ — N 2 ♠, 3 ♦ — 4 ♦, 4 ♥ — 6 ♦ !

♠ A R V 10 3  
♥ 7 6 3  
♦ A 9 5 4  
♣ A

♠ D 5  
♥ 9 8  
♦ D V 6 2  
♣ 10 7 6 3 2

♠ 9 8 6 4 2  
♥ D V 10 5 4  
♦ 3  
♣ V 4

♠ 7  
♥ A R 2  
♦ R 10 8 7  
♣ R D 9 8 5

Partir du 9 de cœur paraît normal. Oui, mais le demandeur en déduira que vous êtes court à cœur, partant, que vous avez plus de place pour y loger des atouts. Après avoir mis en grange les levées des As de cœur et de trèfle, il est capable de tirer atout en commençant par le Roi de la main, pour laisser ensuite courir le 10 par précaution. Une entame peut vous éviter ce triste sort, celle du 3 de trèfle. Le demandeur verra bien que vous êtes long à trèfle, donc court ailleurs. Il aura tendance à jouer sur les atouts de l'autre côté.

Le raisonnement inverse est tout aussi valable. Supposez que ce slam soit joué par M<sup>e</sup> Nord devenu donneur, après des enchères semblables. Afin de camoufler son singleton d'atout, M. Est devrait partir d'une carte qui paraisse la tête d'une courte. Je choisirais le 10 de cœur en l'occurrence.

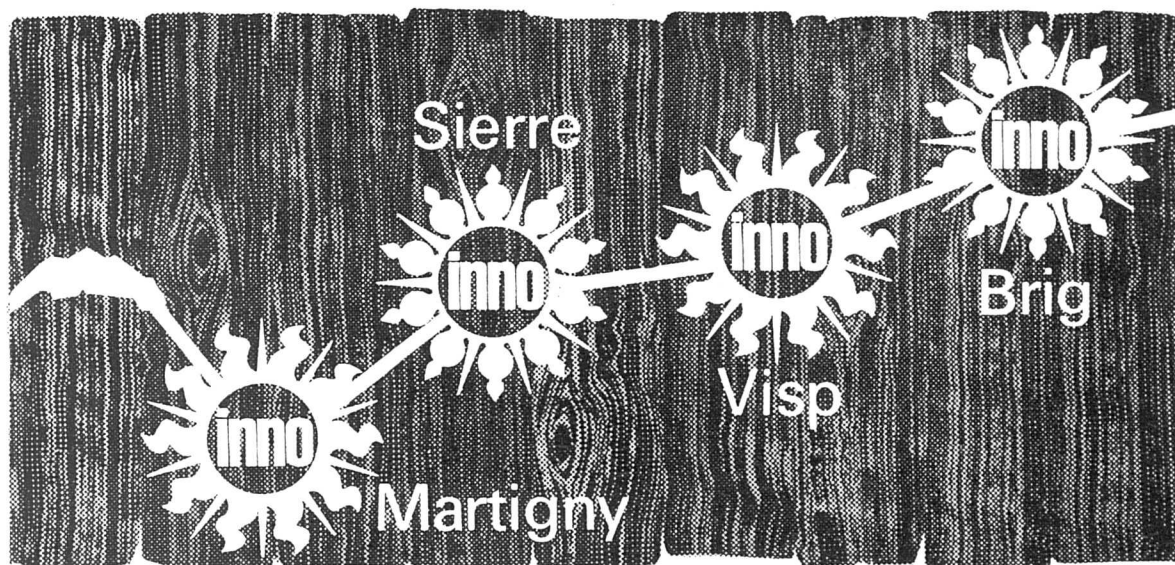
Pierre Béguin.



## Hoirie Jean Tschopp & Ernest Tschopp

Menuiserie - Agencement  
Sierre

Tél. 027 / 5 11 85



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**





ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily  
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



1970  
année mondiale  
de la protection  
de la nature

**Moiet**  
*Horlogerie - Bijouterie*

Martigny Verbier

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

Les grandes marques  
**Omega, Zodiac**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité



## Téléphérique Leukerbad-Gemmipass AG

Réouverture : 13 mai 1969

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama incomparable sur les Alpes valaisannes. C'est aussi le point de départ pour le Wildstrubel, la Plaine-Morte, Montana et La Lenk. Le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour les familles, même avec de petits enfants.

Renseignements et prospectus par  
Sport-Hôtel Wildstrubel  
Famille Léon de Villa

**« ZURICH »**  
Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau  
Bris de glaces  
Bris de machines  
Constructions, montages

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

Accidents  
Maladie  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralysie infantile

**BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION**

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Chemin-Dessus sur Martigny - Altitude 1150 m.

### HOTEL BEAU-SITE

Station climatique pour repos. Forêts de mélèzes. Magnifiques promenades. Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée. Terrasse. Parking. Car postal. Prix forfaitaire tout compris, 7 jours : Fr. 161.- à 196.-. Maison accueillante avec confort simple. Rénovation partielle. Exploité par Daniel Pellaud, propr.  
Tél. 026 / 2 25 62. Prospectus sur demande.

**Edmond ZUFFEREY**  
**SIÈRE**  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
La maison valaisanne de réparation d'instruments de musique - Vente - Téléphone 027 / 5 18 17

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

# Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

# Un placement sûr

88.108.8.101



## Obligations de caisse du Crédit Suisse

$5 \frac{1}{2} \%$  pour les titres de 5 à 8 ans de terme

$5 \frac{1}{4} \%$  pour les titres à 3 ou 4 ans de terme

Nos bons de caisse sont émis en titres de 1000  
ou 5000 francs, ainsi qu'en coupures plus grandes.  
Un placement sur mesure.

Les coupons annuels peuvent être encaissés auprès de  
toutes nos succursales.

 **CRÉDIT SUISSE**  
le conseiller qu'il vous faut

# *Chanson de la vigne au vin*

*Plantons la vigne,  
La voilà la jolie vigne,  
Vigni, vignons, vignons le vin,  
La voilà la jolie vigne au vin,  
La voilà la jolie vigne!*

*De plante en pousse,  
La voilà la jolie pousse,  
Poussi, poussons...*

*De pousse en fleur,  
La voilà la jolie fleur,  
Fleuri, fleurons...*

*De fleur en graine  
La voilà la jolie graine,  
Graini, grainons...*

*De graine en vert,  
Le voilà le joli vert,  
Véri, vérons...*

*De vert en mûr,  
Le voilà le joli mûr,  
Mûri, mûrons...*

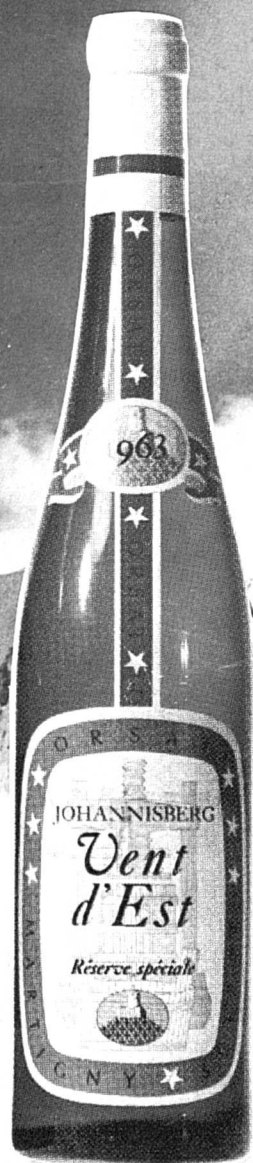
*De mûr en coupe,  
La voilà la jolie coupe,  
Coupi, coupons...*

*De coupe en cuve,  
La voilà la jolie cuve,  
Cuvi, cuvons...*

*De tonne en verre,  
Le voilà le joli verre,  
Verri, verrons...*

*De verre en bouche,  
La voilà la jolie bouche,  
Bouchi, bouchons...*

*De bouche en pisse,  
La voilà la jolie pisse,  
Pissi, pissons...*







**ORSAT**



L'ambassadeur des vins du Valais

*Au cœur des Alpes, notre agence de Leermatt*

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Schweizerischer Bankverein  
Swiss Bank Corporation



SION - BRIGUE - MARTIGNY - SIERRE - VIÈGE - CRANS - LOÈCHE-LES-BAINS - MONTANA - MONTHEY - SAAS-FEE - SAXON - ZER  
Bureaux de change à Gondo et au tunnel du Grand-Saint-Bernard - 100 succursales dans toute la Suisse, à Londres, New York et San Francisco